



# Perspectives de récolte et situation alimentaire

## FAITS SAILLANTS

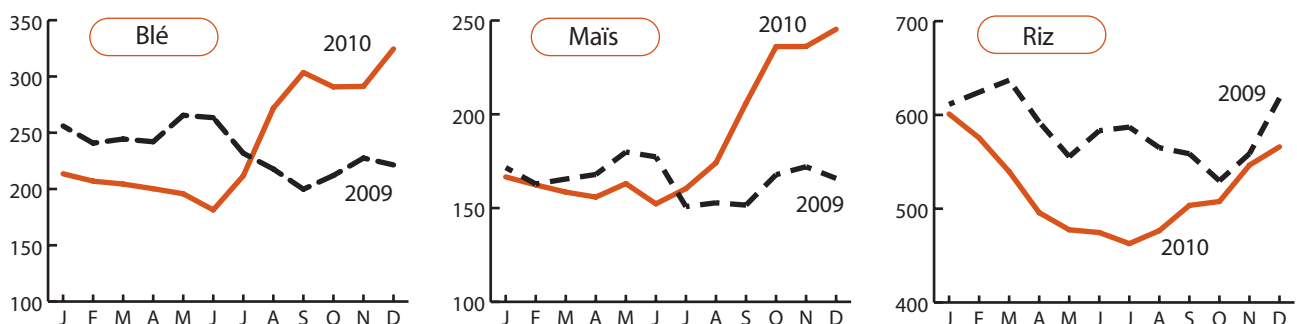
- **Les dernières estimations de la FAO concernant la production céréalière mondiale de 2010 s'établissent à 2 229 millions de tonnes**, soit un peu plus que prévu en novembre mais toujours en baisse de 1,4 pour cent par rapport à l'année précédente.
- **Ce recul est attribuable en majeure partie aux principaux pays exportateurs, tandis que dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), la production céréalière devrait progresser de 2,5 pour cent, ce qui marquera une troisième année consécutive de croissance soutenue.** L'augmentation la plus importante sera le fait de l'Afrique, où des récoltes record ont été rentrées dans toutes les sous-régions, à l'exception de l'Afrique du Nord.
- **Les perspectives préliminaires concernant la production mondiale de blé de 2011 sont incertaines.** Les semis de blé d'hiver dans l'hémisphère Nord sont estimés provisoirement en légère hausse par rapport à l'année précédente mais l'état des cultures est contrasté dans certaines grandes régions productrices. Dans l'ensemble, la production de blé de 2011 dépendra des conditions météorologiques au cours des prochains mois. La plus grande partie des céréales secondaires et du paddy ne sera pas mise en terre avant plusieurs mois.
- **Les cours mondiaux des céréales continuent de grimper au cours de la première quinzaine de décembre. Les prix du blé et du maïs se situent à environ 50 pour cent de plus qu'un an auparavant.** Les cours du riz se sont raffermis ces derniers mois, tout en restant inférieurs au niveau enregistré il y a un an. L'évolution des prix au cours du reste de la campagne commerciale 2010/11 dépendra en grande partie des perspectives concernant les récoltes céréalières de 2011.
- **Le volume des importations de céréales dans le groupe des PFRDV diminuera en 2010/11, mais la facture devrait s'alourdir de 11 pour cent du fait de la hausse des cours sur le marché international.**
- **Dans les pays en développement, les prix des céréales secondaires sur les marchés nationaux ont dans l'ensemble reculé et sont bas en Afrique, tandis qu'en Asie, les prix du riz montent.** Dans les pays importateurs, les prix du blé se sont stabilisés en novembre.
- **En dépit des récoltes céréalières record ou exceptionnelles rentrées en 2010 dans la plupart des régions, 29 pays de par le monde connaissent des problèmes vivriers et ont besoin d'une aide alimentaire extérieure.**

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure</b>	<b>2</b>
<b>Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales</b>	<b>4</b>
<b>Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV</b>	<b>9</b>
<b>Examen par région</b>	
Afrique	12
Asie	20
Amérique latine et Caraïbes	24
Amérique du Nord, Europe et Océanie	28
<b>Dossiers spéciaux</b>	
Perspectives préliminaires concernant les récoltes de 2011	7
La Niña	27
<b>Annexe statistique</b>	<b>31</b>

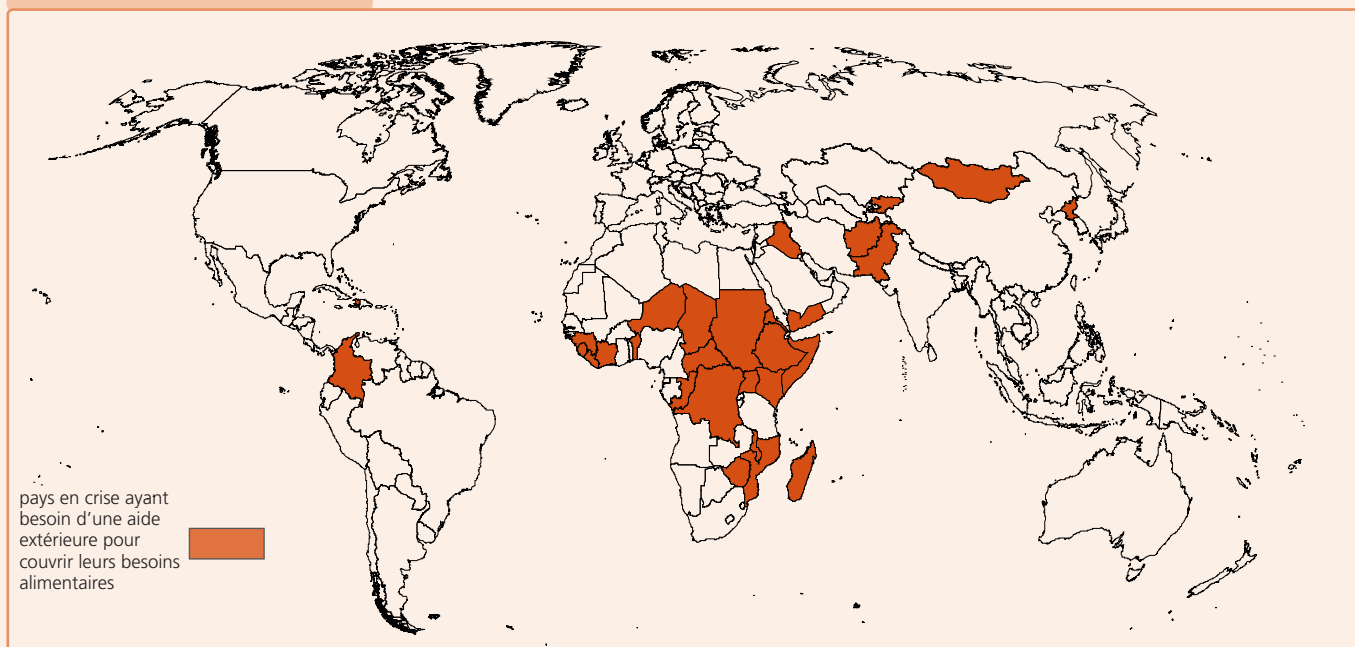
### Prix internationaux des céréales

(moyennes mensuelles de référence, USD/tonne)



# Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure pour couvrir leurs besoins alimentaires<sup>1</sup>

Monde: 29 pays



## AFRIQUE (20 pays)

### Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

#### Zimbabwe

Selon les estimations, 1,68 million de personnes vivant dans les zones rurales et urbaines ont besoin d'une aide alimentaire, en dépit d'une amélioration globale de la sécurité alimentaire

### Manque d'accès généralisé

#### Érythrée

Une forte insécurité alimentaire persiste en raison des difficultés économiques et du grand nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays. Les bonnes pluies tombées récemment ont amélioré l'état des parcours/les disponibilités en eau dans les régions pastorales auparavant touchées par la sécheresse

#### Libéria

Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre. Services sociaux et infrastructures inadéquats et manque d'accès aux marchés

#### Niger

En dépit d'une récolte record en 2010, une aide reste nécessaire pour remédier aux effets persistants de la crise alimentaire de 2009/10, qui a épuisé les actifs des ménages, entraînant notamment des pertes d'animaux et un fort endettement

#### Sierra Leone

Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre. La dévaluation monétaire a fait grimper les taux d'inflation, limitant le pouvoir d'achat des ménages et aggravant la situation de la sécurité alimentaire

#### Somalie

Environ 2 millions de personnes nécessitent une aide alimentaire en raison du conflit qui sévit actuellement. Les conditions se sont améliorées suite à la bonne production céréalière de la campagne secondaire "deyr" de 2009/10 et de la campagne principale "gu" de 2010

### Grave insécurité alimentaire localisée

#### Bénin

680 000 personnes ont été touchées par de graves inondations qui ont provoqué des dégâts aux habitations, aux infrastructures, aux cultures et aux troupeaux

#### Congo

L'afflux de plus de 100 000 réfugiés depuis la fin 2009 accentue la pression qui s'exerce sur les ressources alimentaires limitées

#### Côte d'Ivoire

Dégâts dus au conflit. L'agriculture s'est lourdement ressentie, ces dernières années, du manque de services d'appui dans certaines régions du pays (essentiellement dans le nord)

#### Éthiopie

Les bonnes récoltes "belg" et "meher" de 2010 ont amélioré la situation de la sécurité alimentaire mais le nombre de personnes ayant besoin d'une aide alimentaire est toujours estimé à 2,3 millions, situées principalement dans les États des Somalis, de Tigré et d'Oromia

#### Guinée

La hausse des prix et les taux d'inflation élevés limitent l'accès à la nourriture

#### Kenya

Selon les estimations, 1,6 million de personnes sont exposées à l'insécurité alimentaire, essentiellement dans les régions pastorales et agropastorales du nord-ouest et dans les plaines littorales du sud-est. La sécurité alimentaire s'est améliorée suite à la bonne récolte "des longues pluies" de 2010, rentrée en octobre-novembre

#### Madagascar

L'insécurité alimentaire chronique persiste dans les municipalités du sud, en raison de la mauvaise production agricole de 2010, qui a entraîné un resserrement des approvisionnements et une hausse des prix

**Malawi**

De lourdes pertes de cultures ont été enregistrées dans les districts du sud, mais la situation de la sécurité alimentaire s'est améliorée suite aux nouvelles disponibilités vivrières provenant de la récolte d'hiver et au démarrage des distributions d'aide alimentaire. Le nombre de personnes estimées aux prises avec l'insécurité alimentaire a été ramené de 1 million à 508 088

**Mozambique**

Environ 335 000 personnes ont besoin d'une aide au plus fort de la période de soudure, ce qui est inférieur aux chiffres tirés de l'évaluation initiale

**Ouganda**

Le nombre de personnes ayant besoin d'une aide alimentaire dans le nord et dans le Karamodja a sensiblement diminué, suite aux bons résultats de la campagne principale de 2010

**République centrafricaine**

L'insécurité civile limite l'accès aux terres agricoles, tandis que l'instabilité des prix entrave l'accès à la nourriture

**Rép. dém. du Congo**

Troubles civils, personnes déplacées à l'intérieur du pays, rapatriés et cherté des denrées alimentaires

**Soudan**

Environ 6,4 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire, pour plusieurs raisons, notamment les troubles civils (Darfour), l'insécurité (Sud-Soudan), et la cherté des denrées alimentaires

**Tchad**

Grand nombre de réfugiés dans le sud et l'est du pays - environ 270 000 Soudanais et 82 000 personnes en provenance de la République centrafricaine. La sécheresse et la pénurie de parcours a entraîné de nombreuses pertes de bétail et des dégâts en 2009/10, notamment au centre-ouest du pays

ASIE (7 pays)

**Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières**

**Iraq**

Grave insécurité civile

**Manque d'accès généralisé**

**Mongolie**

Conséquences du froid extrême (*dzud*) qui a régné l'hiver dernier, provoquant la mort de près de 6 millions de têtes de bétail sur 44 millions et compromettant les moyens de subsistance de quelque 500 000 personnes

**Rép. pop. dém. de Corée**

Les difficultés économiques et le manque d'intrants agricoles continuent d'entraver la production vivrière et aggravent l'insécurité alimentaire

**Grave insécurité alimentaire localisée**

**Afghanistan**

Conflit, insécurité et cherté des produits alimentaires. Les zones modérément exposées à l'insécurité alimentaire se trouvent au centre et au nord-est du pays

**Kirghizistan**

Effets de l'agitation sociale, conflits ethniques récents, personnes déplacées à l'intérieur du pays

**Pakistan**

Persistance des effets des graves inondations, qui ont touché quelque 18 millions de personnes, provoquant des dégâts aux habitations, aux infrastructures et aux cultures

**Yémen**

Effets du conflit récent, personnes déplacées à l'intérieur du pays (environ 300 000 personnes sont encore dans des camps) et réfugiés

▲ AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (2 pays)

**Manque d'accès généralisé**

**Colombie** +

Environ 2 millions de personnes ont été touchées par de graves inondations qui ont provoqué des dégâts aux habitations, aux infrastructures, aux cultures et au bétail

**Haïti** ▲

La consommation alimentaire s'améliore, mais l'insécurité alimentaire est plus importante qu'avant le séisme

**Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours<sup>2</sup>**

AFRIQUE (1 pays)

**Burundi** +

L'insuffisance des précipitations qui s'annonce pour la campagne A de 2011 pourrait compromettre la production agricole et accentuer l'insécurité alimentaire actuelle

ASIE (3 pays)

**Cambodge** ■

Pluies de mousson tardives et irrégulières

**République démocratique populaire lao** ■

Précipitations tardives et irrégulières

**Pakistan** ■

Graves inondations

Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (septembre 2010)

aucun changement ■ amélioration ▲ aggravation ▼ nouvelle entrée +

**Terminologie**

<sup>1</sup> Les **pays en crise nécessitant une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

<sup>2</sup> Les **pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

# Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

## La production céréalière mondiale de 2010 devrait être en léger recul par rapport à ce qui était prévu en novembre

Les estimations concernant la **production céréalière** mondiale de 2010 ont été revues en légère hausse depuis la précédente mise à jour (publiée le 17 novembre dans *Perspectives de l'alimentation*) passant à 2 229 millions de tonnes (y compris le riz usiné). Ainsi, la production céréalière mondiale perdrait 1,4 pour cent par rapport à 2009, tout en restant la troisième la plus importante jamais enregistrée. La révision à la hausse de ce mois tient pour l'essentiel à un relèvement des estimations concernant la production de quelques pays, en particulier l'Australie, le Canada, le Mexique et le Nigéria, compensant plus que largement la réduction des estimations pour l'Inde et le Kazakhstan. Le recul de la

production céréalière constaté cette année sera entièrement le fait de moins bons résultats dans les pays développés, tandis que dans les pays en développement, la production devrait progresser de manière notable, gagnant 3,8 pour cent. Selon les prévisions actuelles, la **production mondiale de blé** atteindrait 653 millions de tonnes, soit 4 pour cent de moins que l'année précédente. La **production mondiale de céréales secondaires** devrait accuser un léger repli, tombant

à 1 110 millions de tonnes, tandis que la celle **riz** s'établirait à 466 millions de tonnes, soit 2,3 pour cent de plus qu'en 2009 mais un peu moins que signalé en novembre.

## Perspectives concernant la production céréalière de 2011

À ce stade de la campagne, alors que moins de la moitié des cultures céréalières de 2011 dans le monde sont semées et que la plus grande partie des céréales secondaires et du paddy ne sera pas mise en terre avant plusieurs mois, il est trop tôt pour formuler ne serait-ce que des prévisions préliminaires concernant la production de 2011. Le phénomène La Niña constaté actuellement, qui a déjà touché certaines régions productrices, rend la récolte de 2011 encore plus incertaine.

**Tableau 1. Données de base sur la situation céréalière mondiale**  
(en millions de tonnes, riz usiné)

	2008/09	2009/10 estim.	2010/11 prév.	Variation de 2009/10 à 2010/11(%)
<b>PRODUCTION <sup>1</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>2 285.7</b>	<b>2 260.5</b>	<b>2 229.4</b>	<b>-1.4</b>
Pays en développement	1 240.4	1 236.1	1 282.6	3.8
Pays développés	1 045.3	1 024.3	946.8	-7.6
<b>COMMERCE <sup>2</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>281.3</b>	<b>272.6</b>	<b>268.6</b>	<b>-1.5</b>
Pays en développement	72.1	73.5	77.5	5.4
Pays développés	209.2	199.1	191.1	-4.0
<b>UTILISATION</b>				
<b>Monde</b>	<b>2 181.2</b>	<b>2 220.6</b>	<b>2 259.5</b>	<b>1.8</b>
Pays en développement	1 332.6	1 353.3	1 395.1	3.1
Pays développés	848.5	867.3	864.4	-0.3
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.4	151.9	152.9	0.7
<b>STOCKS DE CLÔTURE <sup>3</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>521.2</b>	<b>557.1</b>	<b>524.8</b>	<b>-5.8</b>
Pays en développement	352.4	374.5	387.3	3.4
Pays développés	168.8	182.6	137.5	-24.7
<b>RAPPORT STOCKS MONDIAUX-UTILISATION %</b>	<b>23.2</b>	<b>24.0</b>	<b>23.0</b>	<b>-4.2</b>

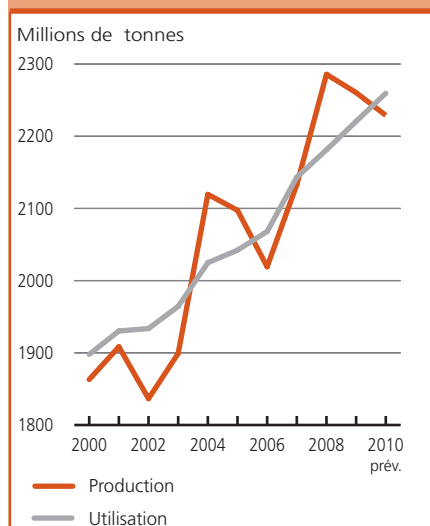
Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

<sup>2</sup> Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

<sup>3</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

**Figure 1. Production et utilisation céréalières mondiales**

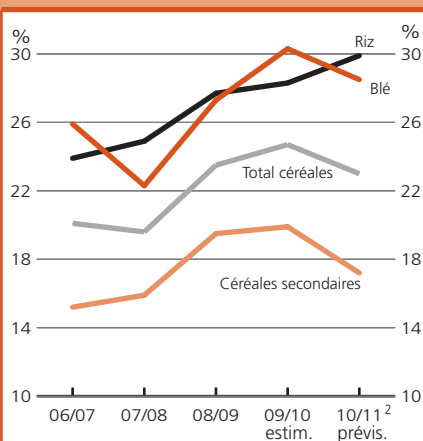


Les premières perspectives concernant le blé d'hiver dans l'hémisphère Nord sont incertaines. Les estimations préliminaires laissent entrevoir une légère augmentation des superficies ensemencées par rapport à l'année dernière, mais l'état des cultures est mitigé. Toutefois, les résultats dépendront en grande partie des conditions météorologiques au cours des prochains mois.

Dans l'hémisphère Sud, où les céréales secondaires de la campagne principale sont déjà en terre, les perspectives préliminaires sont incertaines en Amérique du Sud, du fait d'une diminution de la superficie ensemencée au Brésil et du démarrage tardif des semis en Argentine. En Afrique du Sud, les moindres incitations en faveur de la production de maïs ont entraîné une réduction des semis (voir l'encadré page 7 pour des renseignements détaillés).

Globalement, pour couvrir les besoins d'utilisation tendanciels pour 2011/12 et éviter un nouvel amenuisement des stocks de report, la production céréalière totale de 2011 devrait augmenter de 2 pour cent au moins, une augmentation plus importante étant nécessaire pour le blé et le maïs en particulier.

**Figure 2. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation<sup>1</sup>**



<sup>1</sup> Comparaison entre les stocks de clôture et l'utilisation au cours de la campagne suivante.  
<sup>2</sup> L'utilisation pour 2010/11 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 1999/00-2009/10.

**Tableau 2. Bilan mondial du blé**  
(en millions de tonnes)

	2007/08	2008/09	2009/10 estimation	2010/11 prév.	Variation de 2009/10 à 2010/11(%)
<b>Production<sup>1</sup></b>	611	685	682	653	-4.3
<b>Disponibilités<sup>2</sup></b>	772	829	862	833	-3.4
<b>Utilisation</b>	629	647	659	667	1.2
<b>Commerce<sup>3</sup></b>	112	139	128	122	-4.6
<b>Stocks de clôture<sup>4</sup></b>	144	180	202	189	-6.4
- principaux exportateurs <sup>5</sup>	30	47	56	53	-5.4
<b>Rapport stocks mondiaux- utilisation %</b>	22.2	27.1	30.2	27.7	-8.3

**Tableau 3. Bilan mondial de céréales secondaires**  
(en millions de tonnes)

	2007/08	2008/09	2009/10 estimation	2010/11 prév.	Variation de 2009/10 à 2010/11(%)
<b>Production<sup>1</sup></b>	1 082	1 143	1 123	1 110	-1.1
<b>Disponibilités<sup>2</sup></b>	1 242	1 316	1 340	1 335	-0.4
<b>Utilisation</b>	1 073	1 090	1 113	1 133	1.8
<b>Commerce<sup>3</sup></b>	131	113	114	116	1.9
<b>Stocks de clôture<sup>4</sup></b>	173	217	225	199	-11.4
- principaux exportateurs <sup>5</sup>	70	81	82	51	-38.1
<b>Rapport stocks mondiaux- utilisation %</b>	15.8	19.2	19.1	17.9	-6.3

**Tableau 4. Bilan mondial du riz**  
(en millions de tonnes, riz usiné)

	2007/08	2008/09	2009/10 estimation	2010/11 prév.	Variation de 2009/10 à 2010/11(%)
<b>Production<sup>1</sup></b>	440	458	455	466	2.3
<b>Disponibilités<sup>2</sup></b>	544	569	580	591	1.8
<b>Utilisation</b>	436	445	449	460	2.5
<b>Commerce<sup>3</sup></b>	30	29	31	31	-1.0
<b>Stocks de clôture<sup>4</sup></b>	111	125	130	136	4.8
- principaux exportateurs <sup>5</sup>	27	33	30	30	0.7
<b>Rapport stocks mondiaux- utilisation %</b>	24.9	27.4	27.2	29.0	6.6

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

<sup>2</sup> Production plus stocks d'ouverture.

<sup>3</sup> Juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires; janvier/décembre pour le riz.

<sup>4</sup> Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes couvrant des périodes différentes selon les pays.

<sup>5</sup> Argentine, Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis pour le blé et les céréales secondaires; Inde, Pakistan, Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam pour le riz.

## La situation tendue de l'offre et de la demande et la diminution des stocks attendue font monter les prix

En dépit de la toute dernière révision à la hausse de la production céréalière de cette année, la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales devrait se resserrer de manière notable, l'utilisation totale dépassant la production mondiale lors de la campagne commerciale 2010/11. Par conséquent, une réduction de quelque 6 pour cent (plus de 32 millions de tonnes) des stocks de report sera nécessaire pour couvrir les besoins de la consommation.

La contraction du marché céréalière prévue pendant la campagne de commercialisation 2010/11 a déjà provoqué une forte hausse des **cours mondiaux** de toutes les principales céréales ces derniers mois, et le blé et les céréales secondaires se négocient actuellement à environ 50 pour cent de plus que l'année précédente. L'**indice FAO des prix des céréales** a gagné 5 points en novembre, passant à 225, soit sa plus forte valeur depuis septembre 2008. L'évolution des prix pendant le reste de la campagne commerciale 2010/11 dépendra dans une large mesure des perspectives concernant

les céréales de **2011**, qui sont pour l'instant contrastées. Toute dégradation significative des perspectives de récolte relancerait la spirale ascendante des prix.

Selon les prévisions actuelles, l'**utilisation** mondiale de **céréales** de 2010/11 atteindrait 2 260 millions de tonnes, soit 1,8 pour cent de plus que la campagne précédente. La croissance projetée est légèrement supérieure à ce qui était prévu initialement, l'utilisation des principales céréales pour l'alimentation humaine et animale suivant les tendances récentes. Parmi les principales céréales, en pourcentage, l'utilisation de riz augmentera le plus fortement, mais celle de blé et de céréales secondaires devrait aussi progresser. Plus important encore, la croissance de la consommation alimentaire de céréales devrait légèrement dépasser la croissance démographique, d'où une petite augmentation de la consommation de céréales par habitant, qui passerait à environ 153 kg par an.

Les **stocks céréalières** mondiaux des campagnes agricoles qui se termineront en 2011 devraient tomber à 525 millions de tonnes, en baisse de près de 6 pour cent par rapport à leur niveau d'ouverture relativement élevé. Le recul devrait être

particulièrement marqué pour les stocks de céréales secondaires, qui diminueront de plus de 11 pour cent; les réserves de blé pourraient perdre 6 pour cent, mais une augmentation de 5 pour cent est attendue pour les stocks de riz. Compte tenu des prévisions actuelles concernant la production et l'utilisation, le **rapport entre les stocks mondiaux de céréales et l'utilisation** devrait reculer de près de 2 points de pourcentage pour passer à 23 pour cent, tout en restant bien supérieur au niveau le plus bas de ces trente dernières années enregistré en 2007/08, à savoir 19,6 pour cent.

Pendant la campagne commerciale 2010/11, le **commerce** mondial de **céréales** devrait se contracter d'environ 1,5 pour cent, passant à près de 269 millions de tonnes, ce qui s'explique principalement par une diminution des échanges de blé mais aussi par une légère réduction des expéditions de riz. Ces baisses seraient plus que compensées par l'augmentation attendue du commerce mondial de maïs.

## Les cours céréalières restent fermes sur le marché international

Les cours mondiaux du **blé** ont augmenté de 11 pour cent au cours de la première quinzaine de décembre par rapport à la moyenne enregistrée en novembre. Le prix du blé américain de référence (No.2, dur roux d'hiver) a atteint 325 USD la tonne, soit environ 70 pour cent de plus qu'au début de la campagne commerciale en juillet. Le marché est soutenu par les inquiétudes concernant la qualité du blé australien après les fortes précipitations enregistrées à l'époque de la récolte. Le temps sec qui touche les cultures d'hiver de 2011 de certains grands pays producteurs contribue lui aussi à la fermeté des marchés. Au cours de la première quinzaine de décembre, le prix du blé américain de référence représentait 47 pour cent de plus que la valeur enregistrée à la même époque un an auparavant, tout

**Tableau 5. Prix à l'exportation des céréales\***

(USD/tonne)

	2009		2010			
	déc.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
<b>États-Unis</b>						
Blé <sup>1</sup>	221	272	303	291	291	324
Maïs <sup>2</sup>	166	174	206	236	236	245
Sorgho <sup>2</sup>	182	185	215	231	234	244
<b>Argentine<sup>3</sup></b>						
Blé	240	277	299	294	295	300
Maïs	166	198	229	248	246	253
<b>Thaïlande<sup>4</sup></b>						
Riz blanc <sup>5</sup>	618	472	499	509	541	566
Riz, brisures <sup>6</sup>	394	373	414	431	430	426

\*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour décembre 2010, la moyenne se réfère à deux semaines.

<sup>1</sup> No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

<sup>2</sup> No.2 jaune, Golfe.

<sup>3</sup> Up river, f.o.b.

<sup>4</sup> Prix marchand indicatif.

<sup>5</sup> 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

<sup>6</sup> A1 super, f.o.b. Bangkok.



## Perspectives préliminaires concernant les récoltes de 2011

Les semis de céréales d'hiver sont pratiquement terminés dans l'*hémisphère Nord*. En Europe, ils se sont achevés dans de bonnes conditions dans l'ouest de l'**Union européenne** mais dans les États du centre et de l'est, le mauvais temps a entravé les travaux des champs et les superficies ensemencées sont estimées en baisse par rapport aux prévisions initiales. Bien que du blé soit aussi semé au printemps, la récolte d'hiver représente le gros de la production annuelle et selon les prévisions actuelles, les emblavures totales à récolter en 2011 ne devraient guère progresser, gagnant 1 pour cent environ seulement. Dans l'extrême est de l'Europe, après des retards causés par le temps trop sec, les semis des céréales d'hiver à récolter en 2011 sont achevés. Selon les premières indications, les semis ont été réduits en **Fédération de Russie** et proches des niveaux de l'an dernier en **Ukraine**. Au début décembre, l'état des cultures était en général satisfaisant. En Amérique du Nord, les semis de blé d'hiver aux **États-Unis** se sont achevés au début novembre, et les emblavures auraient considérablement augmenté, de 2 à 3 millions d'hectares par rapport à l'an dernier, qui a marqué le plus bas niveau en 40 ans. Toutefois, l'état des cultures dans certaines régions productrices serait loin d'être idéal en raison du temps sec peu propice. En Extrême-Orient, les premières indications concernant le blé de 2011, à récolter à partir d'avril prochain, sont dans l'ensemble optimistes. De bonnes récoltes, similaires aux niveaux exceptionnels de 2009, sont escomptées en **Chine** et en **Inde**. Au **Pakistan**, le gouvernement s'est fixé pour objectif de produire 25 millions de tonnes de blé en 2011, volume record qui pourrait ne pas se matérialiser car les ouvrages d'irrigation ont été endommagés par les inondations. Dans les pays asiatiques de la CEI, les semis de blé d'hiver sont estimés en baisse de 5 à 7 pour cent par rapport à l'année précédente. Toutefois, les perspectives concernant la récolte **céréalière** de 2011 de la sous-région dépendront des semis au **Kazakhstan**, principal producteur du groupe, où les cultures seront mises en terre pour l'essentiel au printemps. En Afrique du Nord, les conditions météorologiques ont été jusqu'à présent propices aux semis dans la plupart des pays, même si le **Maroc** a enregistré de violentes précipitations qui ont provoqué quelques dégâts aux cultures.

Dans l'*hémisphère Sud*, les semis du maïs de la campagne principale, à récolter en 2011, sont eux aussi presque terminés. En Amérique du Sud, les perspectives préliminaires concernant la récolte de maïs de 2011 de l'**Argentine** sont incertaines en raison du temps sec qui a régné dernièrement sous l'effet du phénomène La Niña (voir l'encadré sur La Niña), retardant les travaux des champs et le développement précoce des cultures. À la mi-décembre, 20 pour cent des semis prévus par les agriculteurs n'avaient toujours pas été effectués mais, si les intentions venaient à se confirmer, la superficie totale devrait gagner 9 pour cent par rapport à l'an dernier. Au **Brsil**, la superficie consacrée au maïs de la première campagne, qui est concentrée pour l'essentiel dans le sud du pays, aurait reculé, selon les estimations, de quelque 3 pour cent par rapport à l'an dernier, la sécheresse initiale ayant retardé le démarrage de la campagne. Les dernières prévisions officielles concernant la superficie totale sous maïs en 2011, y compris les cultures de la deuxième campagne qui seront mises en terre l'année prochaine, font état d'un recul de 2 pour cent par rapport au bon niveau de 2010.

En Afrique australe, les semis du maïs de la campagne principale sont bien avancés ou terminés dans la plupart des pays. Les précipitations précoces enregistrées en novembre, bien qu'inférieures à la normale en certains endroits, ont été bénéfiques pour les semis de maïs en **Angola**, au **Botswana**, au **Mozambique**, en **Afrique du Sud**, en **Zambie** et au **Zimbabwe**. Les chiffres concernant la superficie effective ne sont pas encore disponibles, mais à en juger par les intentions de semis en Afrique du Sud - le plus grand producteur de la sous-région - une réduction d'environ 10 pour cent par rapport à l'année dernière est probable, ce qui tient essentiellement à la faiblesse des prix du maïs après deux récoltes exceptionnelles consécutives. Dans bon nombre d'autres pays de la sous-région, les programmes de subvention des intrants mis en place par les pouvoirs publics devraient continuer de soutenir la production agricole tout au long de la campagne 2010/11. Toutefois, la production de maïs de la sous-région en 2011 dépendra principalement de l'évolution des pluies au cours des deux prochains mois. Selon les prévisions, les pluies seront supérieures à la moyenne, du fait du phénomène La Niña qui règne actuellement.

Dans l'ensemble, les estimations préliminaires font état d'une augmentation marginale des semis de blé par rapport à l'an dernier, mais l'état des cultures est contrasté. Toutefois, à supposer que les conditions météorologiques soient normales pendant le reste de la campagne de végétation, contrairement à ce qui s'est passé l'an dernier, où la sécheresse a touché certaines grandes régions productrices d'Europe de l'Est et d'Asie, la production pourrait quelque peu augmenter en 2011. En ce qui concerne les céréales secondaires, qui ne seront pour l'essentiel pas mises en terre avant plusieurs mois, il est trop tôt pour hasarder ne serait-ce que des chiffres provisoires pour 2011.

en restant 33 pour cent au-dessous du record atteint en mars 2008.

Les prix à l'exportation des **céréales secondaires**, qui étaient fermes en novembre, ont augmenté de 4 pour cent pendant la première quinzaine de décembre. Ainsi, les prix ont gagné 50 pour cent par rapport au début de la campagne commerciale 2010/11 en juillet. Le récent raffermissement des prix fait suite aux inquiétudes quant à l'incidence éventuelle du temps sec sur la superficie ensemencée en définitive et les rendements en

Argentine. Le relèvement des cours du blé y a aussi contribué. Au cours de la première quinzaine de décembre, le prix du maïs américain (No. 2, jaune), qui sert de référence, s'établissait en moyenne à 245 USD la tonne, soit 48 pour cent de plus qu'un an auparavant et seulement 13 pour cent de moins que le sommet atteint en juin 2008.

Les cours mondiaux du **riz** n'ont cessé d'augmenter depuis juin, croissance qui s'est accélérée en novembre et pendant la première quinzaine de décembre, lorsque le

prix du riz thaïlandais de référence (100% B) a atteint 566 USD la tonne. Ainsi, toutefois, le prix à l'exportation du riz thaïlandais était toujours inférieur de 8 pour cent au niveau enregistré un an auparavant et se situait à 41 pour cent de moins que le sommet de la mi-2008. La récente augmentation des prix tient à la contraction des disponibilités de la Thaïlande et du Viet Nam ainsi qu'à la demande d'importation soutenue, notamment dans des pays importateurs clés tels que le Bangladesh, l'Indonésie et les Philippines.



# Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>

## Les perspectives préliminaires concernant les récoltes céréalières de 2011 sont positives pour les PFRDV

Les perspectives préliminaires concernant les cultures céréalières de 2011 déjà en terre sont prometteuses. En Afrique australe, les bonnes précipitations ont favorisé les semis et le développement précoce du maïs de la campagne d'été dans la plupart des pays. Les conditions météorologiques ont aussi été dans l'ensemble favorables pour les semis de céréales d'hiver dans les pays asiatiques de la CEI où l'on signale toutefois une légère réduction des emblavures, ainsi qu'en Afrique du Nord, en dépit de dégâts localisés dus aux inondations.

## La production céréalière du groupe des PFRDV a augmenté en 2010

Les derniers rapports indiquent qu'en 2010, la production céréalière a été plus importante que prévu dans les PFRDV. Au total, le volume de céréales rentré dans les 77 PFRDV a, selon les estimations actuelles, augmenté de 2,5 pour cent en

2010, ce qui marque une troisième année consécutive de croissance soutenue. La plupart des régions à déficit vivrier, à l'exception des pays asiatiques de la CEI et de l'Europe (République de Moldova) ont engrangé des récoltes plus abondantes en 2010. Parmi le groupe des PFRDV, l'augmentation la plus importante en pourcentage a été constatée en Afrique (+ 5,7 pour cent) et en Extrême-Orient (+ 2,2 pour cent), tandis qu'au Proche-Orient et en Amérique latine, la progression n'a été que légère. Du fait de l'amélioration des disponibilités, la consommation de céréales par habitant pendant la campagne commerciale 2010/11 devrait être en légère hausse dans les PFRDV.

Au sein des régions, il existe cependant des différences marquées d'un pays à l'autre. En ce qui concerne l'Afrique, la production aurait nettement reculé dans la sous-région de l'Afrique du Nord, principalement du fait des récoltes de blé réduites par la sécheresse au **Maroc**. En revanche, la récolte céréalière totale aurait atteint un niveau record - meilleur que prévu initialement - en Afrique australe, en dépit des mauvais résultats enregistrés dans le sud de **Madagascar**, au **Mozambique**, au **Malawi** et au **Zimbabwe**. En dépit des graves dommages localisés que les ménages et les cultures ont subi du fait des inondations qui ont marqué cette campagne, des récoltes record viennent d'être rentrées dans la plupart des pays d'Afrique de l'Est et de l'Ouest, tandis que l'Afrique centrale a elle aussi eu de bons résultats, grâce aux conditions météorologiques qui ont été bénéfiques pour la production céréalière cette année.

En ce qui concerne l'Asie, le volume de céréales rentré en 2010 est estimé en baisse par rapport aux niveaux exceptionnels enregistrés en 2009 dans les pays asiatiques de la CEI, en particulier le **Kirghizistan**, le **Tadjikistan**, la **Géorgie**, l'**Arménie** et l'**Azerbaïdjan**,

**Tableau 6. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)<sup>1</sup>**  
(en millions de tonnes, riz usiné)

	2008/09	2009/10	2010/11	Variation de 2009/10 à 2010/11(%)
<b>Production céréalière<sup>2</sup></b>	<b>947.3</b>	<b>954.6</b>	<b>978.4</b>	<b>2.5</b>
<i>Non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	310.3	328.7	336.8	2.5
<b>Utilisation</b>	<b>984.0</b>	<b>1 002.0</b>	<b>1 033.5</b>	<b>3.1</b>
Consommation humaine	675.3	681.0	698.2	2.5
<i>Non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	291.6	297.9	306.5	2.9
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	156.3	155.4	157.0	1.0
<i>Non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	161.1	161.5	162.8	0.8
Fourrage	174.7	180.7	187.0	3.5
<i>Non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	46.3	48.7	49.5	1.6
<b>Stocks de clôture<sup>3</sup></b>	<b>293.2</b>	<b>320.5</b>	<b>334.3</b>	<b>4.3</b>
<i>Non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	57.1	65.9	66.0	0.2

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 USD en 2006); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

<sup>1</sup> Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 USD en 2006).

<sup>2</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

<sup>3</sup> Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

mais en hausse au **Turkménistan** et en **Ouzbékistan**. Au Proche-Orient, les conditions de végétation défavorables ont aussi réduit la production de blé en **République arabe syrienne**, mais de bonnes récoltes ont été rentrées en **Afghanistan** et en **Iraq**. Tous ces pays resteront fortement tributaires des importations de blé, et leur facture des importations devrait s'alourdir en 2010/11 du fait du renchérissement de ce produit sur les marchés d'exportation cette année. En Extrême-Orient, la production céréalière de cette année a été en général meilleure que celle de l'année précédente, mais la récolte de riz actuellement rentrée est médiocre au **Pakistan**, où les récentes inondations ont provoqué de lourdes pertes, ainsi qu'en **République de Corée**, en **République démocratique populaire lao**, au **Myanmar** et en **Thaïlande**, en raison des précipitations tardives et irrégulières. On prévoit une hausse sensible de la production au **Bangladesh**, au **Cambodge**, en **Inde**, en **Indonésie**, au **Népal**, aux **Philippines**, à **Sri Lanka** et au **Viet Nam**. Les perspectives concernant la production sont également positives en **Chine**, en **Mongolie** et au **Myanmar**.

En Amérique centrale et dans les Caraïbes, en dépit de graves inondations localisées, de bonnes récoltes céréalières sont attendues dans la plupart des pays. Les résultats devraient toutefois être en baisse à **Cuba** en raison de la sécheresse qui a compromis les cultures de paddy et en **Haïti**, où la deuxième campagne a beaucoup souffert de l'ouragan Tomas.

En **République e Moldova**, seul PFRDV d'Europe, la production céréalière a reculé de 18 pour cent en 2010, du fait des dégâts provoqués par la grêle et les inondations.

**Tableau 7. Production céréalière des PFRDV<sup>1</sup>**

(en millions de tonnes)

	2008	2009	2010	Variation de 2009 à 2010 (%)
<b>Afrique</b> (43 pays)	<b>124.2</b>	<b>130.1</b>	<b>137.5</b>	<b>5.7</b>
Afrique du Nord	26.7	31.4	28.3	-9.9
Afrique de l'Est	33.2	32.7	35.8	9.5
Afrique australe	11.7	15.0	15.9	6.0
Afrique de l'Ouest	49.3	47.9	54.0	12.7
Afrique centrale	3.3	3.1	3.4	9.7
<b>Asie</b> (25 pays)	<b>818.4</b>	<b>820.3</b>	<b>837.1</b>	<b>2.0</b>
Pays asiatiques de la CEI	13.1	14.4	14.0	-2.8
Extrême-Orient	796.2	791.8	808.9	2.2
- Chine continentale	419.7	421.9	425.0	0.7
- Inde	217.3	204.0	216.6	6.2
Proche-Orient	9.0	14.1	14.3	1.4
<b>Amérique centrale</b> (3 pays)	<b>1.8</b>	<b>1.9</b>	<b>1.9</b>	<b>0.0</b>
<b>Océanie</b> (5 pays)	-	-	-	-
<b>Europe</b> (1 pays)	<b>3.0</b>	<b>2.2</b>	<b>1.8</b>	<b>-18.2</b>
<b>PFRDV</b> (77 pays)	<b>947.3</b>	<b>954.6</b>	<b>978.4</b>	<b>2.5</b>

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

**Tableau 8. Situation des importations céréalières des PFRDV**

(en milliers de tonnes)

	2008/09 ou 2009	2009/10 ou 2010				2010/11 ou 2011		
		Importations effectives	Besoins <sup>1</sup>		Situation des importations <sup>2</sup>		Besoins <sup>1</sup>	
			Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire
<b>Afrique</b> (43 pays)	<b>46 897</b>	<b>43 261</b>	<b>2 926</b>	<b>38 331</b>	<b>2 788</b>	<b>43 442</b>	<b>2 549</b>	
Afrique du Nord	20 767	18 897	0	18 897	0	20 396	0	
Afrique de l'Est	8 855	7 945	2 051	7 541	1 994	6 920	1 806	
Afrique australe	3 705	2 977	358	2 977	358	2 816	288	
Afrique de l'Ouest	11 639	11 563	343	7 910	298	11 392	311	
Afrique centrale	1 932	1 880	174	1 006	138	1 918	145	
<b>Asie</b> (25 pays)	<b>44 760</b>	<b>43 820</b>	<b>621</b>	<b>42 582</b>	<b>620</b>	<b>40 694</b>	<b>1 026</b>	
Pays asiatiques de la CEI	6 219	5 643	32	5 643	32	5 564	43	
Extrême-Orient	21 808	22 752	335	22 608	333	21 783	843	
Proche-Orient	16 733	15 425	254	14 332	254	13 347	140	
<b>Amérique centrale</b> (3 pays)	<b>1 734</b>	<b>1 807</b>	<b>116</b>	<b>1 807</b>	<b>116</b>	<b>1 826</b>	<b>168</b>	
<b>Océanie</b> (5 pays)	<b>391</b>	<b>391</b>	<b>0</b>	<b>253</b>	<b>0</b>	<b>401</b>	<b>0</b>	
<b>Europe</b> (1 pays)	<b>102</b>	<b>75</b>	<b>0</b>	<b>75</b>	<b>0</b>	<b>64</b>	<b>0</b>	
<b>PFRDV</b> (77 pays)	<b>93 884</b>	<b>89 354</b>	<b>3 663</b>	<b>83 048</b>	<b>3 524</b>	<b>86 427</b>	<b>3 743</b>	

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de novembre 2010.

## Le volume de céréales importées devrait diminuer en 2010/11, mais la facture des importations augmenterait considérablement

Compte tenu des meilleurs résultats enregistrés à l'échelle nationale en 2010, les besoins d'importations céréalières du groupe des PFRDV pendant la campagne commerciale 2010/11 ou 2011 devraient diminuer, passant à quelque 86 millions de tonnes, soit 11 pour cent de moins que les deux années précédentes. Une réduction des importations de céréales est attendue dans les PFRDV d'Asie et dans la plupart des PFRDV d'Afrique, à l'exception de l'Afrique du Nord, du fait de la forte augmentation des besoins d'importation du **Maroc**. Les besoins d'importations céréalières des PFRDV des autres sous-régions devraient rester pour la plupart inchangés par rapport à l'année précédente.

La forte hausse des cours constatée sur le marché international depuis le début de la campagne commerciale 2010/11, et la perspective que les prix demeurent élevés pendant le reste de la campagne, vont réduire considérablement l'effet positif de l'amélioration de la production en 2010 sur la sécurité alimentaire des PFRDV. En dépit de la baisse du volume de céréales importées par les PFRDV pendant cette campagne, la facture des importations devrait s'alourdir de 11 pour cent par rapport à 2009/10, passant à 29,6 milliards d'USD. Ce chiffre est à rapprocher de la baisse de 12 pour cent enregistrée lors de la campagne précédente. L'augmentation de la facture des importations en perspective tiendrait au renchérissement attendu du blé et des céréales secondaires, tandis que le coût des importations de riz pourrait de fait diminuer de 5 pour cent, principalement du fait du recul prévu du volume de riz importé. Selon ces prévisions, la facture des importations céréalières des PFRDV resterait moins lourde que le niveau record atteint pendant la crise alimentaire de 2007/08, mais la nouvelle augmentation des prix des céréales, associée à celle des autres importations vivrières de ces pays, donne matière à inquiétude.

**Tableau 9. Facture des importations céréalières des PFRDV, par région et par produit**

(juillet/juin, en millions d'USD)

	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10 estim.	2010/11 prév.
<b>PFRDV</b>	<b>16 486</b>	<b>22 903</b>	<b>37 672</b>	<b>30 342</b>	<b>26 641</b>	<b>29 618</b>
Afrique	8 280	10 437	19 236	15 129	12 950	14 847
Asie	7 831	11 968	17 512	14 586	13 046	14 043
Amérique latine et Caraïbes	288	397	630	471	500	567
Océanie	77	92	171	121	119	133
Europe	9	10	123	35	26	28
<b>Blé</b>	<b>10 085</b>	<b>13 439</b>	<b>22 992</b>	<b>20 046</b>	<b>1 543</b>	<b>17 469</b>
<b>Céréales secondaires</b>	<b>2 254</b>	<b>3 311</b>	<b>4 442</b>	<b>4 349</b>	<b>3 522</b>	<b>4 848</b>
<b>Riz</b>	<b>4 147</b>	<b>6 156</b>	<b>10 237</b>	<b>5 946</b>	<b>7 689</b>	<b>7 301</b>

## Les prix des aliments sont en général bas en Afrique, mais ceux du riz augmentent en Asie

En Afrique, les prix des principales céréales secondaires de base sont en général stables ou en repli dans la plupart des sous-régions, en raison des récoltes exceptionnelles rentrées cette année. Dans l'ensemble, les prix du maïs, du mil et du sorgho sont proches des niveaux constatés avant la crise alimentaire de la fin 2007.

En Afrique de l'Est, les prix du maïs, qui ont enregistré une augmentation saisonnière dans la plupart des pays de la sous-région au cours des derniers mois, se sont stabilisés en novembre en Éthiopie, au Kenya et en Tanzanie. Les prix du sorgho et du mil ont reculé au Soudan. Toutefois, en Somalie, les prix des céréales secondaires ont flambé en novembre, du fait des inquiétudes quant à l'incidence du temps sec sur les cultures de la campagne secondaire 2010/11, à récolter à partir de mars. En Afrique de l'Ouest, les prix des céréales, en baisse constante depuis septembre, ont encore dégringolé en novembre, sauf au Bénin, pays touché par des inondations en octobre. En Afrique australe, les prix du maïs restent bas dans la plupart des pays, mais ils continuent de grimper au Mozambique, du fait des déficits de production en certains endroits constatés cette année et de la demande soutenue du secteur fourrager.

En Asie, les prix intérieurs du riz ont augmenté ces derniers mois dans plusieurs pays, y compris des exportateurs tels que la Thaïlande et le Viet Nam. Dans ce dernier pays, les prix du riz avaient augmenté de 50 pour cent en novembre par rapport à juillet. Les prix du riz augmentent également en Inde, à Sri Lanka et dans des pays importateurs clés tels que l'Indonésie et le Bangladesh. Les prix du blé et de la farine de blé, en augmentation depuis juillet dans les pays importateurs de l'Extrême-Orient et de la CEI, se sont stabilisés à un niveau élevé en novembre, s'alignant sur la tendance constatée pour les cours mondiaux. De même, sur les marchés intérieurs de pays exportateurs tels que l'Ukraine et le Kazakhstan, les prix sont restés fermes au cours du mois dernier.

En Amérique centrale, les prix des haricots, qui sont la denrée de base, se situent à des niveaux record, car la récolte de la campagne principale en cours s'annonce médiocre. En revanche, les prix du maïs ont reculé en octobre et en novembre, du fait des bons résultats de 2010. En Haïti, les prix du riz, pour l'essentiel importé, ont grimpé sensiblement ces deux derniers mois. En Amérique du Sud, les prix de la farine de blé, qui avaient augmenté en septembre et octobre dans les pays importateurs, sont restés fermes en novembre. Dans les pays andins, les prix des pommes de terre sont en hausse ou élevés, suite à la récolte réduite rentrée en 2010 dans la sous-région.

# Examen par région

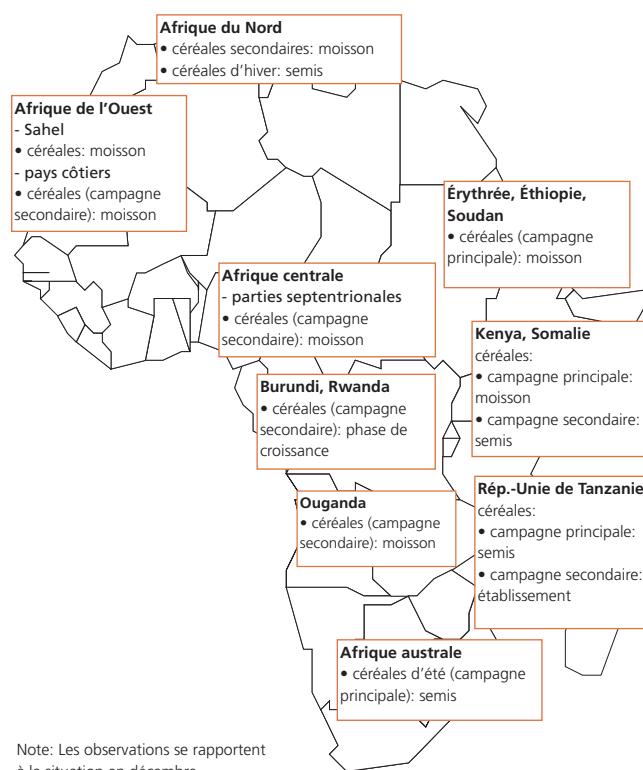
## Afrique

### Afrique du Nord

La récolte des céréales secondaires d'été et du paddy de 2010 est pratiquement terminée, tandis que les semis du blé d'hiver et des céréales secondaires de 2011 sont en cours dans la sous-région. Les conditions météorologiques ont été jusqu'à présent propices aux semis dans la plupart des pays; toutefois au Maroc, de fortes pluies et des inondations ont causé de nombreuses victimes ainsi que des dégâts aux cultures.

#### La production de blé a reculé en 2010

Les dernières estimations de la FAO établissent la production totale de blé (principale culture de la sous-région) à 17,5 millions de tonnes, soit 11 pour cent de moins que la récolte record de 2009, tandis que celle de céréales secondaires est estimée à quelque 13,6 millions de tonnes, soit environ 14 pour cent de moins qu'en 2009. Ce recul est imputable à l'insuffisance des réserves d'humidité des sols à l'époque des semis et à l'irrégularité des pluies qui sont tombées ensuite dans les principales régions productrices du Maroc et de la Tunisie, compromettant les rendements dans ces pays. Au **Maroc**, la production de blé aurait reculé d'environ 24 pour cent par rapport à la bonne récolte de l'an dernier. En **Tunisie**, la production de blé aurait fléchi d'environ 46 pour cent par rapport à 2009 et de 35 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale, soit le niveau le plus bas enregistré ces huit dernières années. En revanche, en **Algérie**, une récolte de blé record a été rentrée pour la deuxième année consécutive. En **Égypte**, principal pays producteur de la sous-région, où la plupart des cultures de blé sont irriguées, la production est estimée à 8,6 millions de tonnes, chiffre proche du bon niveau de l'an dernier.



### La facture des importations céréalières devrait fortement augmenter en 2010/11

Les pays d'Afrique du Nord sont fortement tributaires des achats de blé sur le marché international pour couvrir leurs besoins de consommation, l'**Égypte** étant en tête avec près de 10 millions de tonnes importées au cours de la campagne commerciale 2009/10 (juillet/juin). L'**Algérie**, le **Maroc** et la **Tunisie** ont importé respectivement environ 4,7 millions de tonnes, 2 millions de tonnes et 1,4 million de tonnes, en dépit des récoltes exceptionnelles rentrées en 2009. Dans les pays touchés qui ont rentré une récolte céréalière réduite cette année, les importations devraient nettement s'intensifier en 2010/11. Par conséquent, la récente flambée subite des prix à l'exportation suscite de graves préoccupations quant aux approvisionnements vivriers de la sous-

**Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique du Nord**

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation de 2009 à 2010 (%)
<b>Afrique du Nord</b>	<b>13.9</b>	<b>19.6</b>	<b>17.5</b>	<b>11.2</b>	<b>15.9</b>	<b>13.6</b>	<b>7.3</b>	<b>5.6</b>	<b>4.5</b>	<b>32.4</b>	<b>41.1</b>	<b>35.7</b>	<b>-13.1</b>
Algérie	1.1	3.0	3.0	0.9	2.3	1.5	-	-	-	2.0	5.3	4.5	-15.1
Égypte	8.0	8.5	8.6	8.4	8.6	8.9	7.3	5.5	4.5	23.6	22.7	22.0	-3.1
Maroc	3.8	6.4	4.9	1.5	4.0	2.8	-	-	-	5.3	10.4	7.7	-26.0
Tunisie	0.9	1.7	0.9	0.3	0.9	0.3	-	-	-	1.2	2.5	1.2	-52.0

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

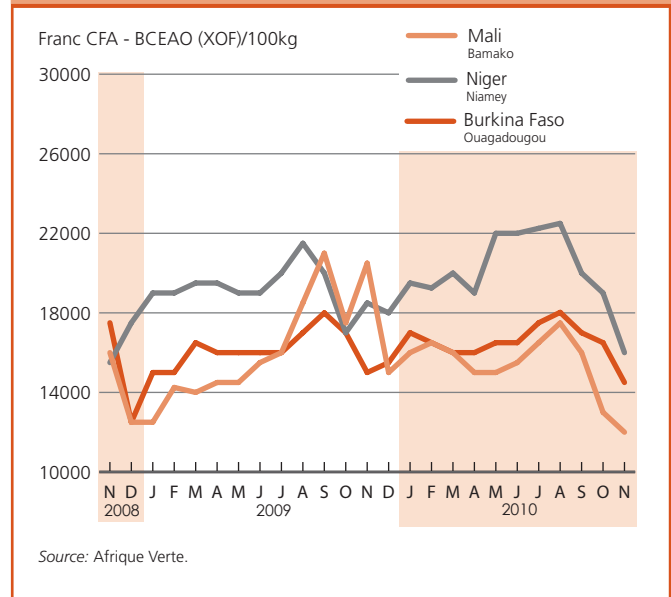
région. La facture des importations alimentaires de ces pays s'en ressentira lourdement.

En **Égypte**, où la distribution de pain à prix subventionnés est un élément clé de la politique alimentaire du gouvernement et de la sécurité alimentaire des pauvres, plus des deux tiers du blé importé ces dernières années provenaient de Russie; toutefois en raison du recul des disponibilités dans ce pays cette année, l'Égypte s'approvisionne auprès d'autres sources d'approvisionnement. La hausse des cours mondiaux du blé augmentera sensiblement le coût des importations de blé en Égypte en 2010/11 ainsi que les dépenses engagées au titre du programme de subvention publique du pain. Dans le cas du pain, les consommateurs ne seront pas affectés par le coût élevé du blé importé en raison du programme national de protection sociale; cependant, le prix de la farine de blé, qui n'est pas subventionné, augmentera, ce qui entraîne d'ores et déjà un renchérissement des produits à base de blé, tels que pâtes et biscuits. Cette hausse soudaine des cours mondiaux du blé intervient dans un contexte de hausse des prix intérieurs d'autres denrées alimentaires, notamment le riz, la viande et les légumes. Le taux d'inflation d'une année sur l'autre dans le secteur de l'alimentation a augmenté, passant de 18 pour cent en juillet à 22 pour cent en septembre. La flambée récente des prix du riz tient au recul des disponibilités suite aux efforts déployés par le gouvernement en vue de réduire les plantations et limiter ainsi la consommation d'eau.

## Afrique de l'Ouest

La récolte céréalière de 2010 est terminée dans le Sahel, tandis que dans les pays riverains du golfe de Guinée, celle de la deuxième campagne est en cours. Les missions conjointes d'évaluation des récoltes CILSS/FewsNet dans les neuf pays du Sahel (Burkina Faso, Cap-Vert, Gambie, Guinée-Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad) et dans les huit pays côtiers (Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Libéria, Nigéria, Sierra Leone et Togo) ont récemment pris fin. Elles ont examiné l'évolution de

Figure 3. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



la campagne agricole de 2010 et les estimations préliminaires concernant la production céréalière établies par les services de statistique agricole nationaux. La FAO a participé à certaines de ces missions.

## Des récoltes record sont attendues dans la plupart des pays du Sahel

Selon les résultats préliminaires, la récolte céréalière de 2010 devrait être bonne, les précipitations ayant été régulières tout au long de la campagne de végétation et les gouvernements ayant mis en place des dispositifs de sécurité visant à accroître la productivité. Une récolte record est escomptée dans la plupart des pays du Sahel, notamment au **Burkina Faso**, au **Tchad**, en **Gambie**, en **Guinée-Bissau**, au **Mali**, au **Niger** et au **Sénégal**.

Les perspectives de récolte sont également bonnes dans les pays riverains du golfe de Guinée, notamment au **Nigéria**, le plus grand producteur de la sous-région, dont le secteur agricole peut fortement influencer la situation des approvisionnements alimentaires des pays du Sahel voisins. La principale exception est le **Bénin**, où la production céréalière devrait chuter de plus de 10 pour cent en raison des pluies irrégulières et des inondations qui ont frappé le

Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest

(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation de 2009 à 2010 (%)
<b>Afrique de l'Ouest</b>	<b>42.5</b>	<b>40.6</b>	<b>46.1</b>	<b>10.5</b>	<b>11.4</b>	<b>12.4</b>	<b>53.2</b>	<b>52.1</b>	<b>58.6</b>	<b>12.5</b>
Burkina Faso	4.2	3.4	4.2	0.2	0.2	0.2	4.4	3.6	4.4	22.2
Ghana	2.0	2.2	2.3	0.3	0.4	0.4	2.3	2.6	2.7	3.8
Mali	2.7	3.0	3.1	1.6	2.0	2.3	4.4	5.0	5.4	8.0
Niger	5.0	3.4	5.5	0.1	0.1	0.1	5.0	3.5	5.6	60.0
Nigéria	21.5	21.1	22.4	4.2	4.3	4.5	25.8	25.5	27.0	5.9
Tchad	1.6	1.4	2.4	0.2	0.1	0.2	1.8	1.6	2.7	68.8

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).



pays pendant la campagne de végétation. Dans l'ensemble, selon les prévisions de la FAO, la production céréalière totale de la sous-région devrait atteindre 59 millions de tonnes en 2010, soit un volume record qui marque une augmentation de 12,5 pour cent par rapport à la récolte de l'an dernier et 20 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années.

Les **prix** des céréales secondaires ont amorcé un repli à partir de septembre avec l'arrivée des nouvelles récoltes sur les marchés. Par exemple, après avoir culminé en juillet-août, les prix du mil ont baissé de plus de 40 pour cent en novembre à Maradi et à Zinder (Niger). Les prix du mil ont baissé de 31 pour cent et de 20 pour cent pendant la même période à Bamako (Mali) et Ouagadougou (Burkina Faso), respectivement. Ces tendances à la baisse ont aussi été observées dans les pays riverains du golfe de Guinée, à l'exception du Bénin où les inondations récentes ont entraîné une réduction des disponibilités et une légère augmentation des prix des denrées alimentaires sur certains marchés. Compte tenu des bons résultats enregistrés cette année, le commerce régional devrait suivre la tendance normale du marché, laquelle dans l'est de la sous-région permet aux négociants d'acheminer les céréales du centre et du nord du Nigéria vers le Niger et le sud du Nigéria, en fonction de l'offre et de la demande dans chaque zone. Toutefois, les exportations de maïs vers le Niger seront limitées suite à une récolte réduite au Bénin.

### Un grand nombre de personnes sont touchées par les inondations récentes et les effets persistants de la sécheresse qui a sévi précédemment

De graves inondations localisées ont été signalées dans toute la sous-région ces derniers mois, causant de nombreuses victimes ainsi que des dégâts aux cultures et des pertes de bétail, notamment au **Bénin**, pays le plus durement éprouvé, où plus de 680 000 personnes auraient été touchées et environ 140 000 bêtes auraient été tuées et plus de 133 000 hectares de cultures (maïs, riz, sorgho, manioc, mil et igname) auraient été perdus, compromettant gravement la sécurité alimentaire dans certaines régions du pays. Au **Niger**, plus de 226 000 personnes ont été touchées et des milliers d'animaux tués pour la plupart à Agadez, Diffa et Zinder. Au **Tchad** et au **Burkina Faso**, selon les estimations du BCAH, respectivement plus de 108 000 et 105 000 personnes auraient été touchées. Les inondations ont également touché la **Guinée-Bissau** par endroits, le **Ghana**, le **Nigéria** et le **Libéria**.

En outre, la grave crise alimentaire qui a frappé le **Niger** et le **Tchad** en 2009/10 a déraciné de larges segments de la population rurale et a eu de graves répercussions sur les revenus, les moyens d'existence et la nutrition. Dans ces pays, en dépit de la récolte record de cette année et des perspectives favorables concernant les disponibilités vivrières, la mise en œuvre d'activités rémunératrices et de reconstitution des actifs est recommandée afin de protéger les moyens de subsistance des personnes vulnérables et exposées à l'insécurité alimentaire.

### Afrique centrale Les perspectives sont favorables pour les récoltes en cours

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, la deuxième récolte de maïs de 2010 (cultures mises en terre à partir d'août-septembre) est sur le point de débuter dans le sud et les perspectives sont globalement favorables du fait de la pluviosité satisfaisante enregistrée tout au long de la campagne. Dans le nord, caractérisé par une saison des pluies unique, la récolte du mil et du sorgho est en cours et les résultats devraient être supérieurs à la moyenne.

### L'insécurité civile demeure la cause principale de l'insécurité alimentaire

L'insécurité civile persistante empêche toujours l'agriculture de se redresser et limite les interventions humanitaires dans la région. Depuis la fin 2009, les affrontements armés dans la province de l'Équateur en **République démocratique du Congo** ont poussé plus de 100 000 civils à franchir la frontière pour se réfugier en **République du Congo** et en **République centrafricaine**. Cet afflux de réfugiés grève encore plus les disponibilités vivrières déjà insuffisantes dans la province de Likoula, au nord-est de la République du Congo, compromettant la sécurité alimentaire tant des réfugiés que des populations hôtes. Une intervention d'urgence du PAM visant à distribuer une aide alimentaire aux populations touchées en République du Congo est en cours et se poursuivra jusqu'en décembre 2010. La situation serait la même

**Tableau 12. Production céréalière de l'Afrique centrale**  
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation de 2009 à 2010 (%)
<b>Afrique centrale</b>	<b>3.0</b>	<b>2.8</b>	<b>3.1</b>	<b>0.4</b>	<b>0.5</b>	<b>0.5</b>	<b>3.4</b>	<b>3.3</b>	<b>3.5</b>	<b>6.1</b>
Cameroun	1.6	1.3	1.6	0.1	0.1	0.1	1.6	1.5	1.7	13.3
République centrafricaine	0.2	0.2	0.2	-	-	-	0.2	0.2	0.2	0.0

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).



dans l'est et le nord de la **République centrafricaine**, où les troubles civils menacent la sécurité alimentaire déjà précaire. Quelque 100 000 PDI et 30 000 réfugiés et demandeurs d'asile en provenance de la RDC, du Tchad et du Soudan nécessitent encore une aide alimentaire

## Afrique de l'Est

La récolte des céréales de la campagne principale est bien engagée en **Éthiopie**, au **Soudan**, au **Kenya**, en **Érythrée** et en **Ouganda**, tandis qu'elle est déjà terminée en Somalie (récolte «gu») et en **République-Unie de Tanzanie** (récoltes «masika» et «msimu»).

### La récolte céréalière de 2010 s'annonce exceptionnelle

Les premières estimations concernant la production céréalière de 2010 indiquent une récolte record d'environ 36,6 millions de tonnes, soit environ 10 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années, principalement du fait des précipitations moyennes, voire supérieures à la moyenne, qui sont tombées un peu partout dans la sous-région, entraînant une augmentation des superficies ensemencées et des rendements. Toutefois, les fortes pluies qui sont tombées en août-septembre dans les régions montagneuses de l'Éthiopie ont quelque peu engorgé les sols et provoqué des inondations dans les zones situées en aval, tant en Somalie que dans l'est du Soudan, endommageant l'infrastructure et les cultures sur pied. D'autres d'inondations ont été signalées dans les zones riveraines de l'ouest du Soudan (surtout dans le nord de l'État de Bahr el Gazal et dans la région du Darfour), les régions de Tigré, d'Amhara et d'Oromia en Éthiopie et dans les régions centrales et orientales du Kenya. Toutefois, les précipitations abondantes ont permis d'améliorer les disponibilités en pâturages et en eau dans la plupart des zones pastorales, telles que le sud-est de l'Éthiopie et la Somalie (à l'exception du nord-est et du centre), ce qui a amélioré l'état physique des animaux et la production laitière.

### Le phénomène météorologique La Niña suscite des préoccupations et risque de compromettre les récentes améliorations de la sécurité alimentaire

La saison des petites pluies en cours (octobre-décembre 2010) est caractérisée par le phénomène météorologique «La Niña» qui s'est déjà traduit par un temps plus sec que la moyenne dans le centre-sud de la Somalie, et le sud-est de l'Éthiopie (essentiellement la région des Somalis et dans l'est de la région des nations, nationalités et peuples du Sud), dans le nord et l'est du Kenya et dans les régions intérieures de Djibouti. L'état des parcours et les disponibilités d'eau dans ces régions se dégraderont probablement de décembre 2010 à mars 2011 si la sécheresse persiste. Parallèlement, le phénomène La Niña se solde par de plus fortes précipitations de contresaison dans l'ouest et le nord de la sous-région (principalement dans le Sud-Soudan, dans l'ouest de l'Éthiopie, au nord du Rift du Kenya et dans le Karamodja en Ouganda), ce qui pourrait améliorer les rendements des cultures qui doivent encore être récoltées ainsi que l'état des parcours. Toutefois, des pluies excessives pourraient augmenter les risques d'inondations susceptibles de provoquer des pertes de récoltes, de perturber l'accès aux marchés et de limiter les opérations humanitaires.

Les récentes améliorations des conditions de sécurité alimentaire pourraient être compromises au cours des prochains mois dans les zones pastorales et agro-pastorales des régions orientales de la Corne de l'Afrique, car celles-ci devraient enregistrer une pluviosité inférieure à la moyenne en raison du phénomène «La Niña».

### Malgré une diminution du nombre de personnes ayant besoin d'assistance, l'insécurité alimentaire persiste dans la sous-région

L'insécurité alimentaire a généralement diminué du fait des récoltes récemment terminées ou toujours en cours. Selon les estimations, le nombre total de personnes exposées à l'insécurité alimentaire et nécessitant une aide humanitaire dans la sous-région s'élève à 13 millions, soit environ 3 millions de moins que les estimations précédentes de la FAO. Cette baisse correspond essentiellement à la récente révision importante du nombre de personnes vulnérables ayant besoin d'assistance en Éthiopie, lequel est passé de 5,2 millions à 2,3 millions. La majorité des personnes ayant besoin d'aide

**Tableau 13. Production céréalière de l'Afrique de l'Est**

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation de 2009 à 2010 (%)
<b>Afrique de l'Est</b>	<b>3.8</b>	<b>3.9</b>	<b>4.1</b>	<b>28.1</b>	<b>27.5</b>	<b>30.4</b>	<b>33.9</b>	<b>33.4</b>	<b>36.6</b>	<b>9.6</b>
Éthiopie	2.7	3.1	3.0	12.7	13.1	12.8	15.4	16.3	16.0	-1.8
Kenya	0.3	0.2	0.2	2.5	2.6	3.2	2.9	2.9	3.5	20.7
Ouganda	-	-	-	2.5	3.1	3.4	2.7	3.3	3.6	9.1
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	4.6	4.3	4.7	6.1	5.7	6.2	8.8
Soudan	0.6	0.4	0.6	4.9	3.1	4.9	5.5	3.6	5.6	55.6

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, <sup>1</sup> nul ou négligeable.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

sont concentrées dans le sud du Soudan, l'est de l'Éthiopie, le centre et le nord de la Somalie et le nord-est de l'Ouganda. L'insécurité civile et les conflits continuent de compromettre la sécurité alimentaire de la sous-région, perturbant les systèmes de subsistance locaux et les marchés et entravant la distribution d'aide alimentaire. L'insécurité reste une préoccupation majeure dans la plupart des régions du sud et du centre de la Somalie et dans le Darfour au Nord-Soudan, avec un nombre croissant de personnes déplacées.

### Les prix des céréales sont bas sur les principaux marchés de la sous-région

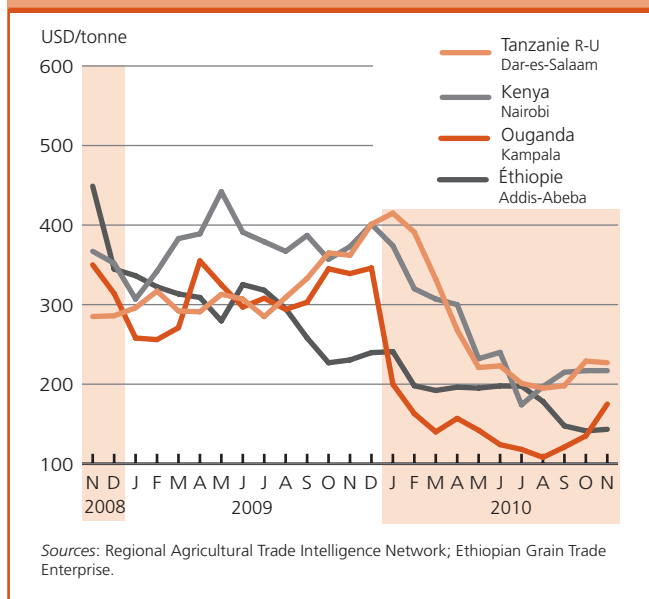
Au **Kenya**, en **République-Unie de Tanzanie** et en **Ouganda**, suite à la bonne récolte de la campagne secondaire de 2009 rentrée au début de 2010, les prix du maïs ont accusé une baisse constante jusqu'en juillet-août 2010, où ils ont commencé à augmenter à l'entrée de la période de soudure. En octobre 2010, les prix du maïs étaient en hausse de respectivement 24, 17 et 25 pour cent par rapport au niveau minimum enregistré deux/trois mois auparavant, tout en restant proches de leurs niveaux d'avant la crise de la fin 2007. En **Éthiopie**, depuis la fin 2009, les prix de gros du blé et du maïs ne cessent de diminuer suite à trois bonnes campagnes consécutives et en octobre 2010, ils avaient reculé de près de 40 pour cent par rapport au niveau enregistré un an auparavant. Au **Soudan**, sur le marché de Khartoum, après avoir enregistré des niveaux record au premier semestre de 2010, le prix du sorgho a reculé d'environ 33 pour cent de mai à octobre. Dans les États du sud du Soudan, les prix des denrées alimentaires devraient augmenter au cours des prochains mois, les négociants pouvant décider de réduire les importations en raison des préoccupations concernant la sécurité liées au référendum sur la sécession, prévu au début de janvier 2011.

## Afrique australe

### Les semis de la campagne 2010/11 bénéficient de l'arrivée précoce des précipitations dans la plupart des pays

La préparation des sols et les semis de la campagne céréalière principale de 2010/11 sont en cours dans la plupart des régions de l'Afrique australe. En **Afrique du Sud**, premier producteur de la sous-région, le démarrage de la campagne a été inégal en raison de l'irrégularité des précipitations. Les fortes pluies qui sont tombées vers la fin novembre et au début décembre ont permis de compenser les déficits enregistrés dans certaines régions en début de campagne et ont favorisé les semis dans le sud du **Mozambique**, au **Zimbabwe**, au **Botswana**, ainsi que dans le nord du triangle du maïs en Afrique du Sud. De bonnes précipitations ont également été enregistrées dans les régions occidentales de la **Zambie** et dans le centre de l'**Angola** au cours de la même période. Les prévisions concernant la pluviosité

Figure 4. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



des trois prochains mois (de décembre à février) font état d'une probabilité accrue de précipitations supérieures à la moyenne, modèle climatique généralement associé au phénomène La Niña qui prévaut actuellement.

Bien qu'il soit trop tôt pour estimer l'étendue des semis de maïs dans la sous-région cette année, les intentions de semis pour la campagne 2010/11 en Afrique du Sud indiquent un fléchissement probable, de 10 pour cent environ, par rapport à la campagne précédente, principalement du fait de la faiblesse actuelle des prix sur le marché intérieur et donc de la moindre rentabilité de cette culture. Dans de nombreux pays de la sous-région, les gouvernements et les organisations partenaires continuent d'intervenir dans le secteur agricole, en fournissant des engrais et des semences à prix subventionnés, afin de soutenir la croissance de la production céréalière. Nombre de projets, tels que ceux opérationnels au Malawi et au Zimbabwe, ont mis en place un système de coupons pour l'achat local d'intrants à prix subventionnés, ce qui a permis de généraliser l'utilisation des intrants et d'intensifier les semis. Toutefois, les intrants restent onéreux, ce qui pourrait pousser les agriculteurs qui ne bénéficient pas des programmes de subvention à limiter leurs semis.

### Gains de production pour la campagne 2009/10

Les dernières estimations concernant la production des pays d'Afrique australe confirment que la campagne 2009/10 a été bonne, la récolte de maïs ayant progressé de 9 pour cent par rapport à celle de la campagne précédente, en dépit de la vague de sécheresse qui s'est installée en milieu de campagne, entraînant des pertes de cultures localisées. Dans l'ensemble, la

**Tableau 14. Production céréalière de l'Afrique australe**

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation de 2009 à 2010 (%)
<b>Afrique australe</b>	<b>2.4</b>	<b>2.3</b>	<b>1.8</b>	<b>21.8</b>	<b>24.7</b>	<b>26.5</b>	<b>4.3</b>	<b>5.0</b>	<b>5.1</b>	<b>28.5</b>	<b>31.9</b>	<b>33.4</b>	<b>4.7</b>
- non compris													
<b>l'Afrique du Sud</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>	<b>8.8</b>	<b>11.6</b>	<b>12.5</b>	<b>4.3</b>	<b>5.0</b>	<b>5.1</b>	<b>13.3</b>	<b>16.8</b>	<b>17.9</b>	<b>6.5</b>
Afrique du Sud	2.2	2.0	1.6	13.0	13.1	13.9	-	-	-	15.2	15.1	15.5	2.6
Madagascar	-	-	-	0.4	0.4	0.5	3.9	4.5	4.8	4.4	4.9	5.2	6.1
Malawi	-	-	-	2.9	3.7	3.5	0.1	0.1	0.1	3.0	3.9	3.6	-7.7
Mozambique	-	-	-	2.1	2.4	2.3	0.2	0.3	0.2	2.3	2.6	2.5	-3.8
Zambie	0.2	0.2	0.2	1.5	2.0	2.9	-	-	0.1	1.7	2.2	3.1	40.9
Zimbabwe	-	-	-	0.8	1.5	1.6	-	-	-	0.8	1.6	1.6	0.0

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, ' ' nul ou négligeable.

récolte de céréales secondaires de la sous-région de 2010 est estimée à 26,5 millions de tonnes environ, soit 7,2 pour cent de plus que l'année précédente et une augmentation de 33 pour cent par rapport à la moyenne sur cinq ans (2005-2009). En revanche, en Afrique du Sud, la récolte de blé de 2010 - qui s'est achevée en novembre et représente quelque 90 pour cent de la production totale de la sous-région - aurait reculé d'environ 20 pour cent par rapport à la dernière campagne. Cette diminution est imputable à la réduction des emblavures, reflétant la tendance à la baisse persistante des semis de blé en Afrique du Sud, qui a commencé à la fin des années 1980. La production de riz de la sous-région est estimée en légère hausse en 2010 par rapport à celle de 2009, principalement grâce à la récolte généralement bonne rentrée à **Madagascar**, suite aux précipitations favorables tombées dans les principales régions productrices du nord. Ailleurs, la production de riz a reculé, en particulier au Mozambique, où est restée stable.

### Les disponibilités de maïs suffisent largement à couvrir les besoins d'importation des pays déficitaires

Autotal, les besoins d'importation de maïs de la sous-région (non compris l'Afrique du Sud) pour la campagne commerciale 2010/11 devraient s'élever à 1 million de tonnes, en baisse par rapport à l'année précédente, car la production s'est améliorée; plus particulièrement, la Zambie dispose d'excédents exportables estimés à 1 million

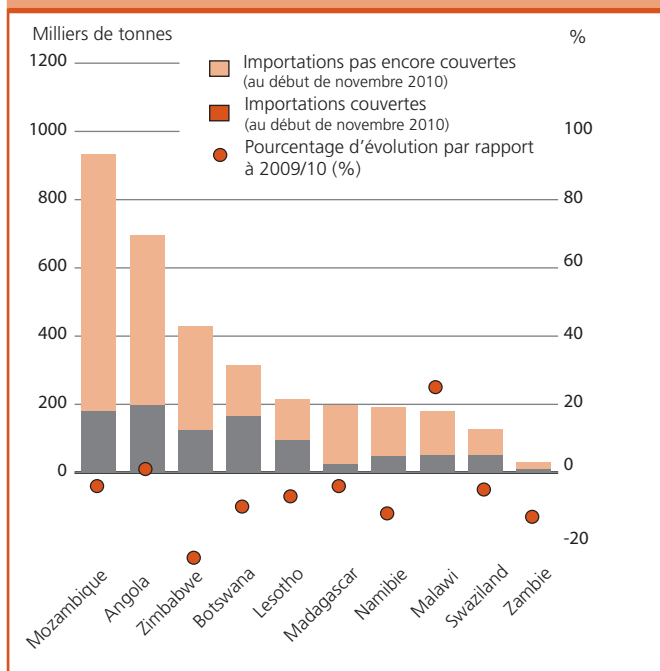
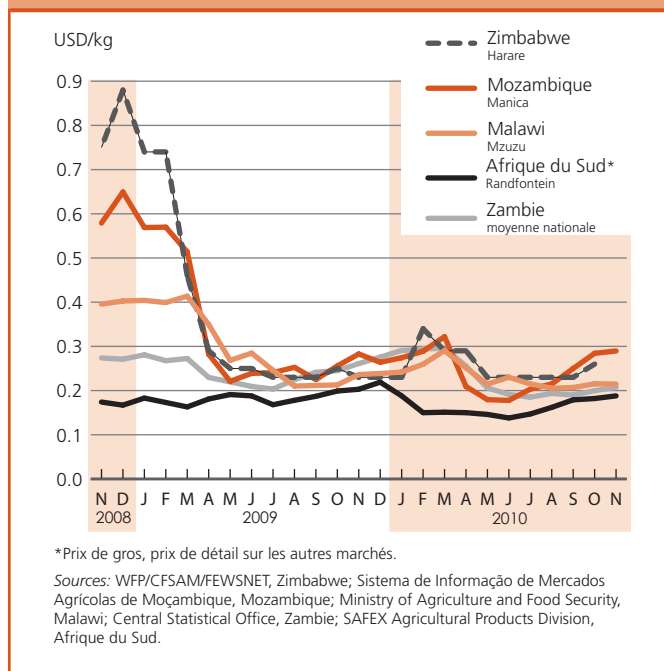
de tonnes. Compte tenu de ces bons niveaux de production et de la reconstitution des stocks qui en résulte, les gouvernements de la **Zambie** et du **Malawi** ont autorisé l'exportation de maïs, contrairement aux années précédentes, où les expéditions avaient été limitées. Du fait de l'amélioration des disponibilités intérieures, on observe un ralentissement des échanges transfrontaliers informels de céréales, essentiellement imputable à l'augmentation des disponibilités céréalières intérieures. En revanche, les estimations indiquent qu'à la mi-novembre, le commerce informel de farine de maïs était plus important cette campagne que pendant la précédente, en particulier entre l'Afrique du Sud et le Zimbabwe, ainsi qu'entre la Zambie et la République démocratique du Congo. Dans l'ensemble, les disponibilités de maïs de la sous-région sont suffisantes pour couvrir les besoins d'importation des pays déficitaires.

**Tableau 15. Estimations des importations de l'Afrique australe (non compris l'Afrique du Sud et Maurice) en 2009/10, besoins et situation effective des importations en 2010/11**

	Estimation des importations en 2009/10 (milliers de tonnes)	Besoins d'importations en 2010/11 (milliers de tonnes)	Variation de 2009/10 à 2010/11 (%)	Importations contractées/annoncées/reçues au début de novembre 2010 (milliers de tonnes)	(%)
<b>Total des céréales</b>					
<b>Total</b>	<b>3 551</b>	<b>3 317</b>	<b>-7</b>	<b>952</b>	<b>29</b>
Achats commerciaux	3 183	3 015	-5	927	31
Aide alimentaire	368	302	-18	25	8
<b>Maïs</b>					
<b>Total</b>	<b>1 063</b>	<b>997</b>	<b>-6</b>	<b>409</b>	<b>41</b>
Achats commerciaux	977	891	-9	396	44
Aide alimentaire	86	106	23	13	12

Source: FAO/SMIAR

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

**Figure 5. Afrique australe – Besoins d’importations céréalières pour 2010/11, variation à partir de 2009/10 en % et situation des importations actuelles**

**Figure 6. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l’Afrique australe**


## La situation de la sécurité alimentaire reste stable

En ce qui concerne la sécurité alimentaire, la situation est généralement satisfaisante dans la plupart des pays, car les disponibilités céréalières sont adéquates aux niveaux national et sous-régional. Toutefois, en certains endroits - notamment dans le sud du **Malawi** et les zones arides et semi-arides du **Mozambique** qui ont connu des déficits de production - l’insécurité alimentaire persiste, même si l’on note une amélioration par rapport à ce qui était signalé précédemment. S’agissant du Malawi, la bonne récolte d’hiver et la baisse des prix du maïs par rapport aux prévisions ont amélioré la situation dans les régions vulnérables du sud. En novembre, le Comité d’évaluation de la vulnérabilité du Malawi a révisé à la baisse le nombre de personnes estimées touchées par l’insécurité alimentaire, le ramenant de 1,1 million à 508 088 personnes. Au Mozambique, le Comité d’évaluation de la vulnérabilité a révisé à la baisse le nombre de personnes ayant besoin d’une aide alimentaire, lequel est passé de 456 000 à 350 000; cette baisse par rapport aux estimations initiales tient à la mobilisation de denrées en provenance des zones excédentaires et à la disponibilité de céréales importées, ce qui a permis de maintenir l’approvisionnement des marchés; toutefois, l’accès des ménages pauvres aux denrées alimentaires de base reste limité en raison de la hausse des prix dans certaines régions. Au **Zimbabwe**, la stabilité des prix du maïs et le bon approvisionnement des marchés ces derniers mois ont amélioré la sécurité alimentaire.

## Les prix du maïs restent généralement bas

La récolte de la campagne principale, rentrée de mars à avril, ayant été bonne dans la plupart des pays, les prix du maïs, la céréale la plus consommée dans la sous-région, ont reculé dans l’ensemble et sont restés relativement stables jusqu’en novembre; ils se sont raffermis ces derniers mois conformément à la tendance saisonnière, notamment dans le centre du Mozambique. En **Afrique du Sud**, le plus grand exportateur de maïs de la sous-région, les prix restent bas, en raison de plusieurs récoltes exceptionnelles consécutives et de l’abondance des réserves nationales. Au Mozambique, les prix du riz restent élevés, car la production intérieure a été insuffisante et la monnaie nationale s’est dépréciée, faisant augmenter le prix des produits importés.

## Région des Grands lacs

Au **Burundi** et au **Rwanda**, les semis de céréales et de haricots de la campagne A de 2011 ont commencé en septembre, alors que les précipitations étaient irrégulières. Les perspectives concernant la récolte de cette campagne, qui devrait être rentrée à partir de début 2011, sont mitigées en raison de la prévalence du phénomène La Niña, généralement associé à une pluviosité inférieure à la normale. Au **Rwanda**, le gouvernement a distribué 8 000 tonnes de semences pour aider les agriculteurs au cours de la campagne A de 2011 dans le cadre du programme d’intensification des cultures. Ce programme, qui est opérationnel depuis plusieurs années, a permis d’améliorer la production et les rendements de la récolte B de 2010. Au Rwanda, les prix des denrées alimentaires sont restés

pour la plupart relativement stables suite à la bonne récolte B de 2010 rentrée en juillet, et en octobre, ils étaient en général plus bas que le même mois l'an dernier; toutefois, le prix des patates douces - aliment de base important pour les ménages ruraux - a augmenté d'un cinquième entre septembre et octobre. Au **Burundi**, les prix des haricots, qui avaient fléchi en avril avec l'arrivée de nouvelles disponibilités provenant de la récolte B de 2010, n'ont cessé d'augmenter depuis juillet et ils dépassent actuellement leur niveau de l'an dernier.

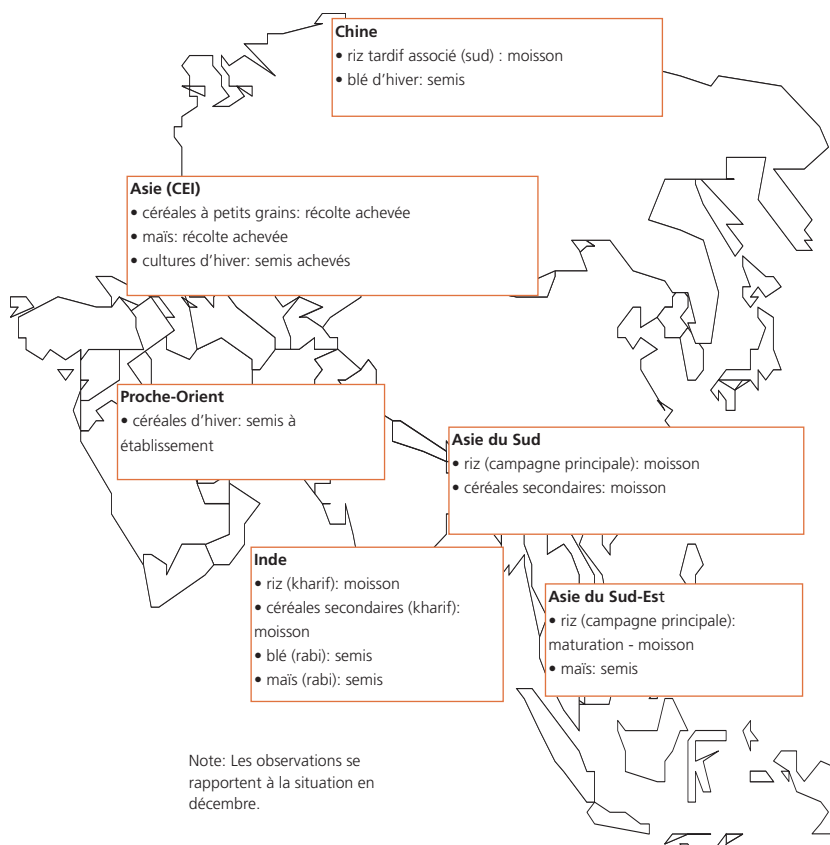
En **République démocratique du Congo**, la récolte céréalière de 2010 est terminée dans les provinces du nord, alors que la pluviosité a été inférieure à la moyenne de la fin juillet au début octobre. Les prix du riz importé n'ont pratiquement pas

changé (n'augmentant que légèrement entre le début de l'année et octobre 2010), du fait de la stabilité relative du taux de change pendant cette période; le pays importe environ un tiers des céréales dont il a besoin. Toutefois, les prix signalés dernièrement à Kinshasa, à savoir 1 035 francs congolais (CDF) le kilo, restent nettement supérieurs au niveau enregistré l'an dernier. À Bunia et à Kisangani, les prix du riz (local) sont désormais proches du niveau atteint l'an dernier à la même époque, après avoir chuté d'environ 10 pour cent entre juin et octobre. La persistance du conflit continue de limiter la production agricole et aggrave l'insécurité alimentaire, sept territoires de la Province orientale étant actuellement classés dans la catégorie des zones exposées à une insécurité alimentaire grave.

## Asie

### Extrême-Orient La production céréalière a augmenté en 2010

La récolte du riz et des autres céréales de la campagne principale de 2010 touche à sa fin, tandis que le blé d'hiver et l'orge ont été rentrés en début d'année. Selon les estimations de la FAO, la production céréalière totale de 2010 (y compris le riz en équivalent paddy) atteindrait 1,11 milliard de tonnes, soit environ 2 pour cent de plus que la récolte de 2009, laquelle avait été réduite à cause de la sécheresse qui avait compromis la récolte de riz en Inde. Cette année, la mousson a eu des résultats mitigés, avec un effet globalement positif. Toutefois, les prévisions initiales de la FAO concernant la production ont dû être révisées à la baisse suite aux fortes pluies et aux inondations qui ont sévi en fin de saison. Les estimations préliminaires indiquent une nette amélioration de la production céréalière de cette année à **Sri Lanka**, en **Inde**, au **Népal**, aux **Philippines**, au **Bangladesh**, au **Viet Nam**, au **Japon** et en **Indonésie**. Toutefois, au **Pakistan**, une mauvaise récolte est attendue en raison de graves inondations, tandis que les pluies tardives/irrégulières



ont compromis les cultures en **République de Corée**, en **République démocratique populaire lao** et en **Thaïlande**. En **Chine**, la production céréalière est légèrement supérieure au niveau record de l'année précédente.

**Tableau 16. Production céréalière de l'Extrême-Orient**

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation de 2009 à 2010 (%)
<b>Extrême-Orient</b>	<b>215.7</b>	<b>223.5</b>	<b>223.8</b>	<b>261.3</b>	<b>254.1</b>	<b>260.0</b>	<b>618.4</b>	<b>610.8</b>	<b>627.2</b>	<b>1 095.4</b>	<b>1 088.4</b>	<b>1 111.0</b>	<b>2.1</b>
Bangladesh	0.8	1.0	1.0	1.4	1.1	1.1	47.0	48.4	50.3	49.2	50.4	52.3	3.8
Cambodge	-	-	-	0.6	0.9	0.9	7.2	7.6	8.0	7.8	8.5	8.9	4.7
Chine	112.5	115.1	115.1	175.9	173.2	175.5	193.4	196.7	197.9	481.7	485.0	488.5	0.7
Inde	78.6	80.7	80.7	39.5	34.2	37.9	148.8	133.7	147.0	266.9	248.5	265.6	6.9
Indonésie	-	-	-	16.3	17.6	17.8	60.3	64.4	66.0	76.6	82.0	83.8	2.2
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.3	1.3	1.3	30.5	31.0	30.8	32.0	32.5	32.2	-0.9
Népal	1.4	1.3	1.6	2.3	2.2	2.2	4.5	4.0	4.1	8.2	7.5	7.9	5.3
Pakistan	21.0	24.0	23.9	4.1	3.7	4.1	10.4	10.1	6.3	35.5	37.8	34.2	-9.5
Philippines	-	-	-	6.9	7.0	6.4	17.1	15.5	17.0	24.0	22.5	23.4	4.0
Rép. de Corée	-	-	-	0.4	0.4	0.4	6.5	6.6	5.9	6.9	7.0	6.3	-10.0
Rép. pop. dém. de Corée	0.2	0.1	0.2	1.8	1.8	2.0	2.0	2.3	2.4	4.0	4.3	4.6	7.0
Thaïlande	-	-	-	4.5	4.5	4.2	31.6	31.5	31.0	36.1	36.0	35.2	-2.2
Viet Nam	-	-	-	4.6	4.4	4.8	38.7	38.9	39.9	43.3	43.3	44.7	3.2

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.



La récolte de riz, principale céréale de base de la sous-région, qui représente plus de 50 pour cent de la production totale, devrait atteindre le niveau record de 627 millions de tonnes, soit 2,1 pour cent de plus que le volume rentré en 2009, principalement du fait de la reprise de la production en Inde et aux Philippines. La récolte de blé d'hiver de 2010, rentrée plus tôt dans l'année, s'élève à 224 millions de tonnes environ, résultat légèrement supérieur au niveau record de l'année précédente; toutefois, cette progression est nettement inférieure à celle de la croissance démographique. Les prévisions préliminaires concernant la récolte de blé de 2011 indiquent des résultats pratiquement identiques au niveau record de 2009. L'Inde et la Chine devraient enregistrer de bons résultats en 2011, analogues à la récolte exceptionnelle de blé rentrée en 2009. Toutefois, le Pakistan risque d'enregistrer une mauvaise récolte s'il n'apporte pas d'améliorations importantes à son réseau d'irrigation et aux autres infrastructures agricoles endommagées par les inondations.

### Les exportations et les importations de riz devraient reculer en 2010/11

Le commerce du riz, principale denrée alimentaire dans la région, devrait ralentir en 2011. Une baisse des exportations de riz est attendue en raison des moindres disponibilités dans certains

**Tableau 17. Échanges indicatifs de riz et de blé prévus en Extrême-Orient en 2010/11<sup>1</sup>**

(en milliers de tonnes)

	2009/10	2010/11	Moyenne 5 ans (05-09)	2010/2009 (%)	2010/Moy. (%)
Riz-usiné - Exportations	23 592	22 555	23 759	-4.4	-5.1
Riz-usiné - Importations	7 844	7 030	8 039	-10.4	-12.6
Blé - Exportations	1 231	3 530	2 535	186.8	39.3
Blé - Importations	31 876	27 839	30 341	-12.7	-8.2
Total de céréales - Exportations	29 189	30 041	31 447	2.9	-4.5
Total de céréales - Importations	78 919	75 096	78 109	-4.8	-3.9

<sup>1</sup> Les chiffres concernant les échanges de riz de la plupart des pays sont donnés pour la deuxième année mentionnée; pour le blé, les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin.

des principaux pays exportateurs, en particulier le Pakistan et le Viet Nam. En 2011, les importations totales de riz de tous les pays d'Extrême-Orient devraient également accuser un léger fléchissement par rapport à l'année précédente, principalement du fait d'une baisse des besoins d'importation aux Philippines et au Bangladesh, où des récoltes plus abondantes sont escomptées.

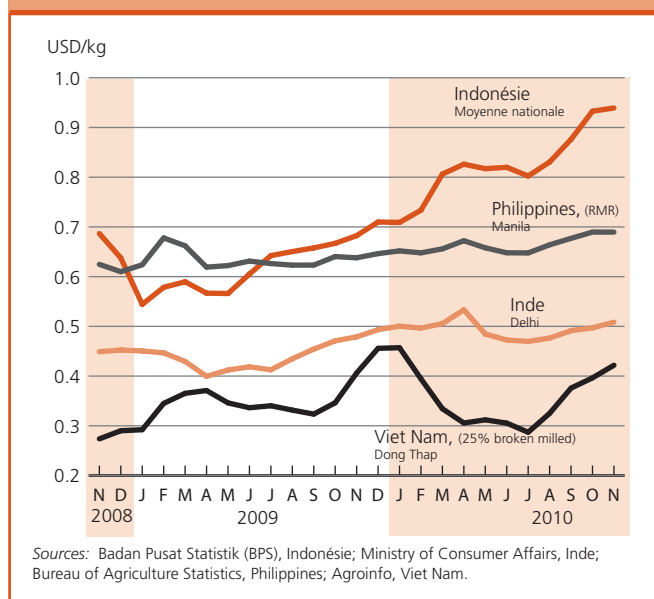
Selon les estimations, les exportations de blé devraient reprendre en 2010/11, principalement en raison de l'intensification des expéditions de la Chine. Parallèlement, les achats de blé devraient diminuer en 2010/11 dans plusieurs pays importateurs, en raison d'une production généralement bonne et d'une moindre demande d'importation de blé de qualité supérieure en Chine. La flambée des cours mondiaux du blé depuis le début de la campagne commerciale 2010/11 devrait également limiter le flux des échanges.

En ce qui concerne l'Extrême-Orient, les importations de céréales secondaires (maïs et orge principalement) devraient augmenter en 2010/11. Les plus fortes hausses sont prévues en Chine et en République de Corée, suite à la forte demande persistante de maïs fourrager pouvant éventuellement remplacer le blé, qui est plus onéreux. Les exportations de céréales secondaires devraient légèrement diminuer, un ralentissement des expéditions de maïs en provenance de la Thaïlande étant prévu.

### Les prix du blé et du riz sont en hausse dans la plupart des pays

Les prix du riz en dollars des États-Unis n'ont cessé d'augmenter sur les marchés des grandes villes dans la plupart des pays de la région. En règle générale, ils sont beaucoup plus élevés et ont augmenté plus rapidement dans les pays importateurs (Indonésie et Philippines par exemple) que dans les pays exportateurs au cours des 24 derniers mois. Toutefois, le riz s'est également renchéri peu à peu dans des pays exportateurs comme l'Inde et le Viet Nam. Dans ce dernier pays, les prix intérieurs du riz à Dong

**Figure 7. Prix de détail du riz dans certains pays asiatiques**



Thap se situaient en novembre à 41 pour cent de plus qu'en juillet 2010.

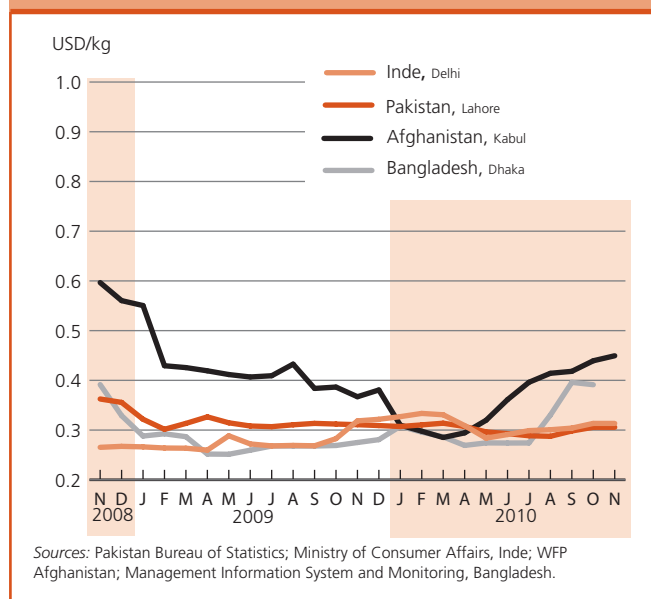
En revanche, les prix du blé ont diminué au cours des 24 derniers mois par rapport aux sommets atteints lors de la crise de la mi-2008. Toutefois, ils flambent à nouveau dans la plupart des pays de la sous-région depuis mai-juin 2010. Les cours du blé en dollars des États-Unis, relevés en novembre étaient en hausse d'environ 50 pour cent dans des pays importateurs tels que l'Afghanistan et le Bangladesh, tandis que dans les pays excédentaires, tels que l'Inde (marché de Delhi) et le Pakistan (marché de Lahore), ils semblaient s'être stabilisés à 0,3 USD/kg environ. Toutefois, ils se maintiennent à des niveaux record sur les marchés de Chennai et Mumbai du fait du prix d'achat élevé du blé et de l'inflation galopante qui gagne l'ensemble du pays.

## Proche-Orient

### La production céréalière de 2010 est légèrement supérieure à la bonne récolte de 2009

Les semis des céréales d'hiver de 2011 sont en cours dans le reste de la sous-région. La production céréalière totale de 2010 est estimée à 68,3 millions de tonnes, soit une légère hausse par rapport aux bons résultats de 2009. Les récoltes de céréales d'hiver ont été satisfaisantes dans l'ensemble en **République islamique d'Iran**, en **Iraq** et en **Afghanistan**, principalement suite aux conditions météorologiques favorables; toutefois, en Afghanistan, la récolte céréalière de 2010 n'a pas donné les mêmes résultats qu'en 2009. En revanche, une infestation massive de rouille jaune du blé a gravement compromis les rendements dans certaines régions de la **République arabe syrienne**, en **Turquie** et au **Liban**. Au **Yémen**, la production céréalière de 2010 s'annonce prometteuse, car les pluies sont abondantes, mais selon les estimations, 2,7 millions de personnes seraient encore exposées à une grave insécurité alimentaire. En outre, environ un demi-million de personnes, composées de PDI et de réfugiés, nécessitent une aide alimentaire d'urgence. En raison de la

Figure 8. Prix de détail du blé dans certains pays asiatiques



reprise de la production de blé en République islamique d'Iran, les importations de 2010/11 devraient ralentir considérablement, passant de 3,4 millions de tonnes en 2009/10 et de 8,5 millions de tonnes en 2008/09 (deux années de sécheresse) à 1,5 million de tonnes.

## Pays asiatiques de la CEI

### Les semis des céréales d'hiver à récolter en 2011 sont en léger recul

Dans les pays asiatiques de la CEI, les semis des céréales d'hiver, à récolter en 2011, sont pratiquement terminés. Les premières estimations indiquent que la superficie totale sous céréales d'hiver dans ces pays est en baisse de quelque 5 à 7 pour cent par rapport à l'année précédente. Au niveau des pays, la superficie ensemencée en céréales d'hiver n'aurait guère changé en Arménie et au Tadjikistan. Cependant, les

Tableau 18. Production céréalière du Proche-Orient

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation de 2009 à 2010 (%)
<b>Proche-Orient</b>	<b>35.7</b>	<b>45.4</b>	<b>44.9</b>	<b>16.3</b>	<b>18.6</b>	<b>19.2</b>	<b>3.8</b>	<b>3.8</b>	<b>4.2</b>	<b>55.7</b>	<b>67.8</b>	<b>68.3</b>	<b>0.7</b>
Afghanistan	2.6	5.1	4.5	0.6	0.8	0.8	0.6	0.6	0.6	3.9	6.6	5.9	-10.6
Iraq	1.3	1.4	2.0	0.6	0.6	1.3	0.2	0.2	0.2	2.2	2.1	3.6	71.4
Rép. arabe syrienne	2.1	4.0	3.3	0.4	1.0	1.0	-	-	-	2.6	5.0	4.3	-14.0
Rép. islamique d'Iran	9.8	13.0	14.5	2.9	3.2	3.0	2.2	2.3	2.5	14.9	18.5	20.0	8.1
Turquie	17.8	20.6	19.5	10.8	12.0	12.2	0.8	0.8	0.8	29.3	33.4	32.4	-3.0

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

perspectives concernant la récolte céréalière de 2011 de la sous-région dépendront des semis au Kazakhstan, principal producteur de céréales de ce groupe de pays (qui assure 60 pour cent de la production), où la majeure partie des cultures sera mise en terre au printemps.

### Les résultats des récoltes confirment la chute de la production céréalière en 2010 par rapport au record de l'année précédente

La récolte de céréales de 2010 est terminée dans les **pays asiatiques de la CEI**, où l'on constate une diminution importante de la production. Dans l'ensemble, le volume de céréales rentré dans ces pays est estimé à 28 millions de tonnes, soit environ 20 pour cent de moins que le niveau record de 2009 et 13 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années. La récolte céréalière du **Kazakhstan**, qui a reculé de 32 pour cent à cause de la grave sécheresse de juillet-août, est le principal responsable de cette diminution. En raison de cette forte baisse de la production, les exportations de blé de la campagne commerciale 2010/11 devraient reculer, mais ce fléchissement sera considérablement atténué grâce à l'abondance des stocks de blé reportés de la campagne précédente. Au **Kirghizistan**, la production de blé de cette année s'est ressentie du retard des semis en raison de l'hiver long et froid et de l'agitation sociale, en particulier dans la partie sud du pays. Selon les dernières estimations, la production céréalière de cette année se situerait autour de 1,6 million de tonnes, soit un recul de quelque 16 pour cent par rapport à 2009, mais proche de la moyenne des cinq dernières années. En dépit des inondations localisées au début du printemps et de l'été 2010, la production céréalière du **Tadjikistan** a été estimée à 1,04 million de tonnes, niveau pratiquement identique au record de 2009 avec un léger fléchissement en ce qui concerne le blé et le maïs, compensé par une augmentation de la production d'orge. En **Arménie**, la production céréalière de 2010 n'a pratiquement pas changé

par rapport à l'année précédente et reste proche de la moyenne des cinq dernières années. La superficie sous céréales recule régulièrement depuis 2005 en raison des pénuries d'intrants agricoles. En **Azerbaïdjan**, la production céréalière (blé principalement) aurait chuté pour s'établir à 2 millions de tonnes environ, soit 17 pour cent de moins qu'en 2009 et en recul par rapport à la moyenne. La baisse la plus marquée de la production céréalière dans les pays asiatiques de la CEI en 2010 a eu lieu en **Géorgie**, où, en raison des conditions météorologiques défavorables au moment des semis et des pénuries d'intrants agricoles, la production aurait reculé de 29 pour cent par rapport à l'an dernier et d'environ 35 pour cent par rapport à la moyenne. En revanche, la production céréalière de 2010 a augmenté de plus de 25 pour cent au **Turkménistan** et dans une moindre mesure en **Ouzbékistan**, où elle atteint toutefois un niveau record, à savoir 7,2 millions de tonnes. Cependant, ces deux pays devront encore importer du blé, pour leur consommation alimentaire essentiellement. Le Turkménistan et l'Ouzbékistan ont terminé la campagne de semis de céréales. La superficie sous céréales d'hiver à récolter en 2011 est pratiquement identique à celle de l'an dernier.

La plupart des autres pays de la sous-région sont fortement tributaires des importations de blé pour couvrir leurs besoins de consommation de céréales. La baisse importante de la production céréalière au Kazakhstan, principal producteur et exportateur de blé de la sous-région, a causé des problèmes d'approvisionnement dans les pays voisins, lesquels ont enregistré un renchérissement des denrées alimentaires et une volatilité accrue des marchés.

**Tableau 19. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation de 2009 à 2010 (%)
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>	<b>26.5</b>	<b>28.7</b>	<b>23.4</b>	<b>5.1</b>	<b>5.7</b>	<b>4.1</b>	<b>32.2</b>	<b>35.2</b>	<b>28.2</b>	<b>-19.9</b>
Azerbaïdjan	1.6	1.8	1.4	0.7	0.6	0.6	2.3	2.4	2.0	-16.7
Kazakhstan	16.0	17.0	12.0	2.7	3.3	1.8	19.0	20.6	14.1	-31.6
Kirghizistan	0.8	1.1	0.9	0.7	0.8	0.7	1.5	1.9	1.6	-15.8
Ouzbékistan	6.1	6.6	6.7	0.3	0.3	0.4	6.6	7.1	7.2	1.4

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, <sup>1</sup> nul ou négligeable.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

## Amérique latine et Caraïbes

### Amérique centrale et Caraïbes

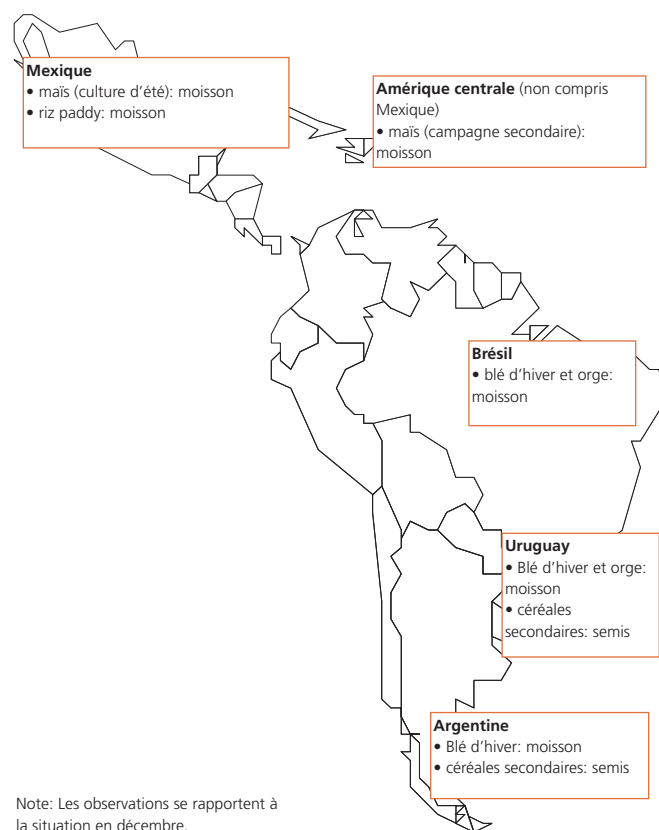
#### La production céréalière de 2010 a augmenté dans l'ensemble, mais celle de haricots est en baisse dans la plupart des pays

Selon les prévisions de la FAO, la production céréalière totale de la sous-région s'établirait à 43,5 millions de tonnes en 2010, soit environ 12 pour cent de plus que l'année précédente et plus que la moyenne.

Au **Mexique**, la récolte des céréales secondaires de la campagne principale de 2010 (cultures pluviales d'été) qui est en cours sous un temps sec favorable, s'annonce abondante. De bonnes récoltes de maïs de la campagne principale («de primera») ont également été rentrées plus tôt dans l'année (août-septembre) à **El Salvador**, au **Guatemala**, au **Honduras** et au **Nicaragua**. Au **Costa Rica**, la production de riz de 2010 devrait atteindre un niveau record.

Toutefois, les perspectives concernant la récolte de haricots de la campagne «de postrera», qui est en cours, sont pessimistes du fait de l'engorgement des cultures pendant la première partie de la campagne et de la vague de sécheresse prolongée qui a sévi ensuite. Les haricots constituent une autre denrée alimentaire de base importante dans la région. Au Guatemala, 355 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire suite aux pertes de récolte dans les départements les plus touchés d'Isabal, d'Alta Verapaz, Petén, Zacapa, Chiquimula et Jutiapa. Au Costa Rica, en El Salvador, au Honduras et au Nicaragua, les perspectives concernant la production de haricots en 2010 sont également mauvaises.

En ce qui concerne les Caraïbes, en **Haïti**, la production céréalière de 2010 devrait reculer par rapport à l'année



précédente en dépit d'une augmentation de la production de maïs de la première campagne. Les cultures de la deuxième campagne, à récolter à la fin de l'année, ont été durement touchées par l'ouragan Tomas. Selon les estimations, dans le département de la Grande Anse, 70 à 90 pour cent des terres seraient endommagées. Le Ministère de la protection civile a également signalé des dégâts dans le secteur agricole et celui de la pêche dans les départements du Centre, de Nippes, du

**Tableau 20. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes**

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation de 2009 à 2010 (%)
<b>Amérique latine et Caraïbes</b>	<b>4.0</b>	<b>4.2</b>	<b>3.9</b>	<b>36.1</b>	<b>31.8</b>	<b>36.7</b>	<b>2.5</b>	<b>2.8</b>	<b>2.9</b>	<b>42.6</b>	<b>38.8</b>	<b>43.5</b>	<b>12.1</b>
El Salvador	-	-	-	1.2	1.1	1.2	-	-	-	1.2	1.1	1.2	9.1
Guatemala	-	-	-	1.0	1.3	1.3	-	-	-	1.1	1.3	1.3	0.0
Honduras	-	-	-	0.6	0.6	0.6	-	-	-	0.6	0.6	0.7	16.7
Mexique	4.0	4.1	3.9	31.9	27.3	32.0	0.2	0.3	0.3	36.1	31.7	36.3	14.5
Nicaragua	-	-	-	0.6	0.6	0.6	0.3	0.3	0.3	0.9	0.9	0.9	0.0
<b>Amérique du Sud</b>	<b>17.8</b>	<b>16.9</b>	<b>20.8</b>	<b>101.9</b>	<b>82.7</b>	<b>99.5</b>	<b>24.0</b>	<b>25.5</b>	<b>23.6</b>	<b>143.7</b>	<b>125.1</b>	<b>143.9</b>	<b>15.0</b>
Argentine	8.4	7.5	11.5	27.0	16.5	28.6	1.2	1.3	1.2	36.6	25.4	41.4	63.0
Brésil	5.9	5.0	5.7	61.6	53.7	57.8	12.1	12.6	11.3	79.6	71.2	74.7	4.9
Chili	-	-	-	1.9	1.8	1.8	2.4	2.8	2.9	4.3	4.7	4.8	2.1
Colombie	1.1	1.5	1.2	1.8	1.8	1.8	0.1	0.1	0.1	3.1	3.4	3.1	-8.8

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

Nord et du Nord-Ouest. La propagation de l'épidémie de choléra en Haïti, qui selon les experts sera aggravée par les inondations causées par l'ouragan Tomas, engendre une nouvelle situation d'urgence humanitaire, tandis que le pays peine à se remettre du séisme dévastateur qui a tué plus de 250 000 personnes. À **Cuba**, la récolte importante de paddy de la campagne principale de 2010 est en cours; elle devrait chuter de quelque 4 pour cent par rapport à 2009 en raison de la sécheresse, tout en restant cependant supérieure de 20 pour cent à la moyenne des cinq dernières années. La production de maïs et de haricots devrait également reculer par rapport à 2009. Celle de sucre devrait être la plus basse du siècle et le gouvernement a réduit de 20 pour cent la ration mensuelle de sucre. Dans l'ensemble, la production agricole et animale de 2010 devrait chuter de 7,5 pour cent par rapport à 2009 en raison de la sécheresse prolongée. En octobre, les fortes pluies causées par la tempête tropicale Paula ont gravement endommagé les infrastructures de l'île. Bien qu'elles soient arrivées trop tard pour réparer les pertes subies par les cultures mises en terre précédemment, les pluies abondantes ont contribué à améliorer l'humidité des sols qui avaient été touchés par une longue période de sécheresse durant la première moitié de l'année. En revanche, en **République dominicaine**, les perspectives concernant la production de riz de la campagne secondaire de 2010, dont la récolte a commencé, sont favorables. Dans l'ensemble, les pluies bénéfiques qui sont tombées depuis le début de la campagne en juillet et l'absence de toute tempête tropicale et d'inondations ont favorisé le développement du riz de la campagne principale, du maïs et d'autres cultures vivrières telles que la banane plantain et les légumes. Au total, la production céréalière de 2010 devrait progresser d'environ 6 pour cent par rapport à l'année précédente et de près de 20 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale.

## Amérique du Sud

### Le temps sec compromet les semis de céréales d'été de 2011.

Les semis de maïs d'été et de paddy de la campagne principale, à récolter en 2011 touchent à leur fin dans la plupart des pays du sud de la sous-région, mais un temps sec lié au phénomène La Niña a affecté plusieurs régions. En **Argentine**, le temps sec a entravé les semis et compromis le développement précoce des cultures. Les intentions de semis des agriculteurs annoncent un accroissement de 9 pour cent des terres consacrées au maïs par rapport à l'an dernier, mais à la mi-décembre, 20 pour cent de la superficie n'étaient toujours pas ensemencés. Au **Brésil**, les semis de maïs de la première campagne de 2011 (campagne principale) ont commencé en septembre et ont souffert de l'irrégularité des précipitations. Dans les États du Paraná et de Rio Grande, ils ont été retardés en raison du manque d'humidité des sols. Les premières estimations indiquent une superficie ensemencée

de 7,4 millions d'hectares, soit 3,4 pour cent de moins que celle ensemencée lors de la première campagne de maïs l'an dernier. Toutefois, selon les prévisions officielles, la superficie totale sous maïs (première et deuxième campagne) se situerait entre 12,6 et 12,8 millions d'hectares, soit près de 2,1 pour cent de moins que la superficie ensemencée pour la récolte de 2010. Les perspectives sont bonnes en ce qui concerne la récolte de riz irrigué (80 pour cent du total) dans le centre et le sud du pays, car l'eau est abondante dans les réservoirs et les semis bénéficient d'un temps sec favorable.

### Nette reprise de la production céréalière en 2010

La production céréalière de la sous-région est estimée en hausse de quelque 15 pour cent par rapport à la mauvaise récolte de l'année précédente et s'élèverait à environ 144 millions de tonnes, niveau nettement supérieur à la moyenne. Cette augmentation s'explique principalement par une reprise de la production en Argentine et des récoltes plus importantes au Brésil.

En **Argentine**, la récolte de blé est en cours dans les provinces de Santa Fé, Entre Ríos et de Córdoba et va bientôt commencer dans celles de Buenos Aires et La Pampa. Elle est déjà terminée dans les provinces de Chaco, Jujuy, Salta et Tucumán. Les rendements enregistrés dans ces provinces à la mi-décembre sont proches de la moyenne nationale, les conditions météorologiques ayant été favorables aux stades clés du développement des cultures. La production totale de blé de 2010 est provisoirement estimée à 11,5 millions de tonnes, soit 53 pour cent de plus que le faible niveau de l'an dernier, mais toujours 3 pour cent de moins que la moyenne sur cinq ans. Compte tenu des bons résultats de la campagne en cours, les exportations de blé de la campagne commerciale 2010/11 devraient se redresser, pour passer à 5,8 millions de tonnes environ, contre 3,7 millions de tonnes en 2009/10. La récolte de maïs de 2010, rentrée plus tôt dans l'année, a atteint un niveau record de 22,7 millions de tonnes, marquant une nette reprise par rapport à la mauvaise récolte de 2009.

Au **Brésil**, la récolte de blé de 2010 est bien avancée dans les États de Paraná, Goiás, Minas Gérais et dans le District fédéral, tandis qu'elle n'a pas encore commencé dans les principaux États producteurs du sud. Les premières prévisions pour 2010 laissent entrevoir une production quasi record de 5,7 millions de tonnes, soit 14 pour cent de plus qu'en 2009. La récolte de maïs de la campagne principale de 2010, rentrée plus tôt dans l'année, a été estimée à 55,6 millions de tonnes, en hausse de 9 pour cent environ par rapport à l'année précédente et à peine inférieure au record de 2008.

En **Colombie**, la campagne de 2010 a été bonne dans l'ensemble et la production céréalière devrait augmenter. Toutefois, les fortes pluies qui sont tombées en novembre ont

touché 150 000 hectares de cultures et provoqué des pertes de bétail considérables dans 28 des 32 départements du pays. Le gouvernement a décrété l'état d'urgence et sollicité une aide à l'intention des personnes touchées dont le nombre est estimé à 1,36 million. Le PAM, le Venezuela, le Brésil et la CAF (Corporación Andina de Fomento) soutiennent la Colombie en fournissant une aide alimentaire et des secours d'urgence.

En **Bolivie**, la production céréalière de 2010 a été réduite en raison du recul des superficies ensemencées et du mauvais temps, mais elle est restée proche de la moyenne de cinq dernières années. Les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2011 sont optimistes dans l'ensemble, les semis ayant bénéficié d'une pluviosité favorable en octobre. Toutefois, en novembre, dans la région du Chaco, les semis de pommes de terre ont été retardés par la sécheresse.

### Les prix des haricots atteignent des sommets dans les pays d'Amérique centrale

Dans les pays d'Amérique centrale et des Caraïbes, les prix de gros des haricots, qui ont amorcé une spirale ascendante à la fin du mois d'avril suite à la récolte réduite de la première

campagne, n'ont cessé de grimper jusqu'en novembre, les perspectives concernant la deuxième campagne ayant été mauvaises. Toutefois, les prix du maïs ont baissé en octobre et en novembre, car les récoltes de maïs de la première et la deuxième campagne de 2010 ont été bonnes. En revanche, en **Haïti**, les prix du riz, denrée alimentaire de base, le plus souvent importée, ont bondi au cours des deux derniers mois.

En ce qui concerne l'Amérique du Sud, en **Argentine**, les prix intérieurs du blé ont continué leur ascension au cours des derniers mois, malgré les perspectives optimistes concernant la production de blé de 2010. La production réduite de l'année précédente, associée à la hausse des cours mondiaux du blé, est à l'origine de la flambée des prix intérieurs. Au **Brésil**, le prix de gros du blé a fortement augmenté d'août à octobre, principalement sous l'effet de la hausse des cours mondiaux de cette céréale, mais il a amorcé un repli en novembre en raison de la récolte en cours. En **Bolivie** et au **Pérou**, les prix de gros des pommes de terre ne cessent d'augmenter depuis le deuxième trimestre, en raison du temps froid inhabituel et de la sécheresse qui sévissent dans les régions montagneuses de ces deux pays.

Figure 9. Prix de gros de haricots rouges dans certains pays de l'Amérique centrale

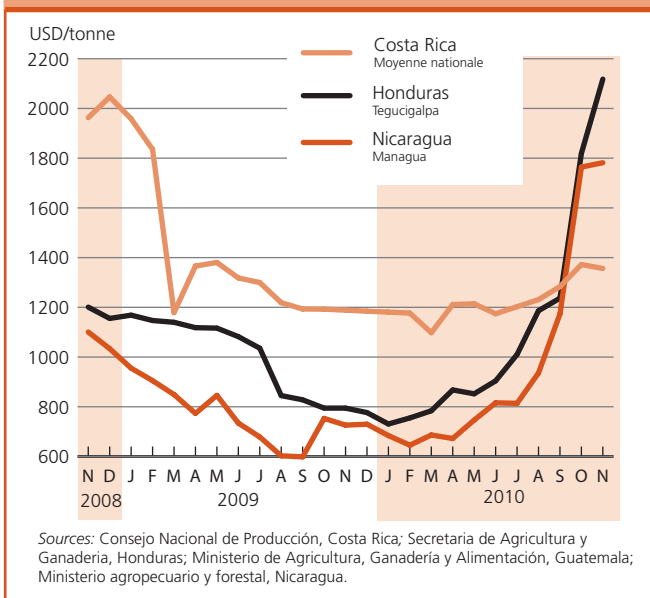
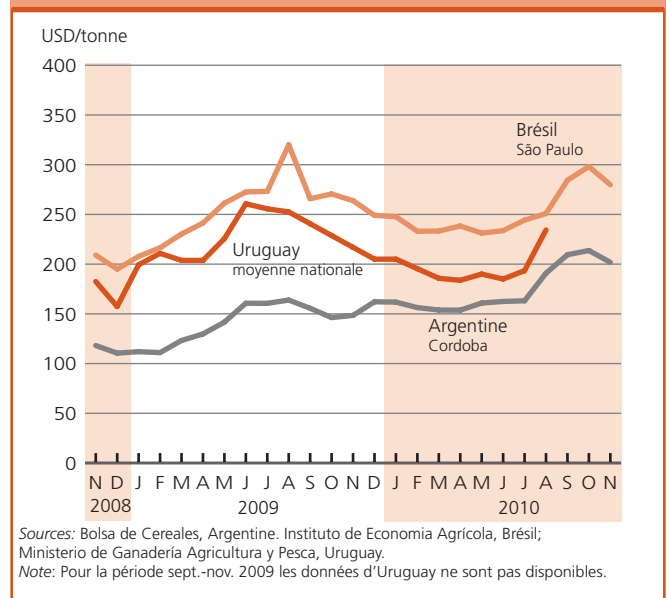


Figure 10. Prix de gros du blé en Argentine, Brésil et Uruguay





## La Niña – Incidences possibles sur l'agriculture en 2011

### Évolution prévue de La Niña

La Niña est un phénomène d'interaction entre l'océan et l'atmosphère qui est la contrepartie d'*El Niño* dans le cadre du régime climatique plus vaste El Niño-oscillation australe (ENOA). Lors d'un épisode La Niña, la température à la surface de la mer dans tout l'océan Pacifique centre-est se situe de 3 à 5 degrés Celsius au-dessous de la normale. Les événements La Niña persistent habituellement toute une année, mais ils peuvent durer moins ou beaucoup plus. La Niña entraîne pour l'essentiel les effets inverses d'El Niño.

Au cours de 2010, les fortes anomalies positives associées à El Niño ont commencé de diminuer à partir de la fin février, pour devenir négatives à la fin avril. Les fortes anomalies négatives constatées depuis juin 2010 correspondent à l'apparition et à la persistance du phénomène La Niña. À la mi-décembre, l'océan Pacifique tropical était considérablement plus froid que la moyenne pour cette époque de l'année et tous les indicateurs climatiques ENOA dépassent les seuils de La Niña. L'indice d'oscillation australe (SOI) reste largement positif et les alizés demeurent plus forts que la moyenne dans l'ensemble du Pacifique équatorial centre et ouest.

Les modèles dynamiques étudiés par les offices météorologiques au niveau national et international laissent entrevoir que les températures de surface de l'océan Pacifique central (NINO3.4) resteront probablement à des niveaux caractéristiques d'un phénomène La Niña jusqu'au premier trimestre 2011, la majorité de ces modèles indiquant que le phénomène s'atténuera progressivement au cours des prochains mois.

### Incidences possibles de La Niña sur la production agricole en 2011

#### Afrique

En **Afrique australe**, l'apparition d'un régime météorologique La Niña-oscillation australe faible à modéré pourrait accroître la probabilité de précipitations supérieures à la normale au cours de la campagne agricole 2010/11 (d'octobre à mars). Selon les prévisions, la pluviosité, faible en octobre-novembre, augmentera à partir de décembre et jusqu'en mars, ce qui favorisera les opérations de semis et le développement du maïs dans les régions septentrionales du Mozambique, au Zimbabwe, au Botswana, ainsi que dans le «triangle du maïs» de l'Afrique du Sud, qui est le plus gros producteur de la sous-région.

En revanche, dans les pays d'**Afrique de l'Est**, le phénomène La Niña devrait se traduire par des précipitations inférieures à la normale d'octobre à mars. La faible pluviosité déjà enregistrée en octobre et décembre 2010 a affecté les cultures mises en terre pendant la campagne des petites pluies dans le centre-sud de la Somalie, le sud-est de l'Éthiopie (principalement la région des Somalis et l'est de la région des nations, nationalités et peuples du Sud, le nord et l'est du Kenya et les régions intérieures de Djibouti). L'état des parcours et les disponibilités d'eau dans ces régions se dégraderont probablement de décembre 2010 à mars 2011 si la sécheresse persiste. Parallèlement, La Niña se solde par de plus fortes précipitations de contresaison dans

l'ouest et le nord de la sous-région (principalement dans le Sud-Soudan, dans l'ouest de l'Éthiopie, au nord du Rift du Kenya et dans le Karamodja en Ouganda), ce qui pourrait améliorer les rendements des cultures qui doivent encore être récoltées ainsi que l'état des parcours.

#### Océanie et Asie

En Australie, en Indonésie et en Papouasie-Nouvelle-Guinée, le phénomène La Niña accroît la probabilité de pluies plus abondantes (à l'opposé du temps sec apporté par El Niño et du problème associé des brouillards de fumée et des feux de brousse). Ce temps sera favorable aux semis des céréales de la campagne principale (riz et maïs, pour l'essentiel) en Indonésie et aux semis de sorgho en Australie, où une pluviosité supérieure à la normale a déjà été enregistrée. Toutefois, en Australie, les précipitations ont eu une incidence négative sur la qualité du blé dont la récolte est encore en cours. En d'autres endroits d'Asie, La Niña devrait se traduire par une saison de mousson plus active et des précipitations plus violentes, en particulier dans le nord-ouest de l'Inde.

#### Amérique latine

En Amérique du Sud, La Niña influe principalement sur les conditions météorologiques dans le nord du Brésil, provoquant des conditions plus humides que la normale, ainsi que dans le sud du Brésil et en Argentine, en accroissant la probabilité de précipitations inférieures à la normale. Dans le nord du Brésil, des précipitations supérieures à la normale sont déjà tombées dans le nord du Mato Grosso, à Goiás, à Minas Gérais, à l'est du Tocantins, au sud des États de Maranhao, Piaui et Bahia, ce qui a été favorable au développement précoce du soja, du maïs et des haricots. En revanche, la pluviosité inférieure à la moyenne enregistrée a déjà eu des effets négatifs sur le maïs qui en était au stade de la floraison et du remplissage au sud du Brésil, dans la région de Rio Grande do Sul et a retardé les semis et le développement précoce des cultures dans la région productrice de soja et de maïs de l'Argentine, en particulier le nord-est de Córdoba, le nord de Santa Fé et les provinces d'Entre Ríos et La Pampa. Si le temps sec venait à persister, les récoltes de maïs et de soja pourraient être compromises.

#### Amérique du Nord

Aux États-Unis, La Niña se traduirait essentiellement par des précipitations inférieures à la moyenne en hiver et par une sécheresse éventuelle au printemps dans l'ensemble des États situés au sud du pays, et ce jusqu'à la région mi-atlantique. Le blé d'hiver actuellement en terre pourrait en être affecté, ainsi que les céréales et le coton qui seront semés au printemps. Le temps sec a déjà touché les grandes zones de production de blé d'hiver de l'Oklahoma ces deux derniers mois. En outre, le temps plus chaud et plus sec risque d'accroître les feux de friche.

Au cours des prochains mois, la FAO continuera de suivre de près les anomalies météorologiques dues à La Niña et d'évaluer ses incidences possibles sur la production agricole en divers endroits du monde.

## Amérique du Nord, Europe et Océanie

### Amérique du Nord

#### Les semis de blé d'hiver sont en hausse aux États-Unis

Aux **États-Unis**, les semis du blé d'hiver, à récolter en 2011, se sont achevés au début novembre conformément au calendrier moyen et la superficie aurait, selon les rapports, sensiblement progressé d'environ 2 à 3 millions d'hectares par rapport au plus bas niveau en 40 ans enregistré l'année dernière, suite à la remontée des cours céréaliers depuis la mi-2010. Toutefois, bien que les précipitations bénéfiques tombées à la mi-novembre aient contribué à tempérer la sécheresse défavorable dans certaines des grandes régions consacrées au blé d'hiver, l'état général des cultures au début décembre était encore, selon les rapports, loin d'être idéal et bien inférieur à celui de l'année précédente: à la fin novembre, 47 pour cent des cultures étaient jugés en bon ou excellent état, contre 63 pour cent l'année dernière au même stade de la campagne. Les cultures dont l'état est moins bon avant la dormance hivernale sont plus exposées au gel et tendent à avoir un moindre potentiel de rendement. En outre, dans les États du sud, il existe un risque de sécheresse associée au phénomène météorologique La Niña, ce qui pourrait nuire tant au blé d'hiver qu'aux cultures mises en terre au printemps.

Les dernières estimations officielles concernant la récolte de blé de 2010 des États-Unis s'établissent à 60,1 millions de tonnes, volume pratiquement inchangé par rapport à l'année précédente et supérieur à la moyenne des cinq dernières années. En dépit d'un recul significatif des superficies ensemencées par rapport à 2009, le temps clément a permis une amélioration des rendements. La récolte de maïs de 2010 s'est achevée au début novembre, bien

plus tôt que d'habitude. Au début décembre, les estimations officielles définitives établissaient la récolte à 318,5 millions de tonnes, soit considérablement moins que prévu initialement et que le niveau record enregistré l'année précédente. Bien que les semis aient augmenté, il est devenu manifeste à mesure de la progression de la récolte que les rendements n'étaient pas exceptionnels comme l'année précédente.

Au **Canada**, le blé est essentiellement semé au printemps et les cultures à récolter en 2011 ne seront pas mises en terre avant mars-avril. Les dernières informations concernant la récolte céréalière de 2010 indiquent qu'après de mauvaises conditions météorologiques cet été, un temps plus clément en octobre a inopinément amélioré les résultats définitifs de certaines cultures. Les estimations officielles définitives concernant la production de blé de 2010 s'établissent désormais à quelque 23 millions de tonnes, soit environ 1 million de tonnes de plus que prévu précédemment, mais toujours 13 pour cent de moins que le volume récolté l'année précédente, du fait d'une diminution significative de la superficie ensemencée.

### Europe

#### Les semis de céréales d'hiver ont été perturbés dans certains pays de l'UE par de mauvaises conditions

Dans l'**UE**, la plupart des céréales d'hiver ont été mises en terre. En ce qui concerne le blé, qui est la principale céréale d'hiver, les intentions de semis ne se sont pas matérialisées en plusieurs endroits du fait du mauvais temps, surtout dans les États membres du centre et de l'est. Les violentes précipitations tombées en octobre en Bulgarie, en Hongrie et en Pologne ont interrompu la principale campagne de semis et, même si les opérations se sont

**Tableau 21. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie**

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation de 2009 à 2010 (%)
<b>Amérique du Nord</b>	<b>96.6</b>	<b>87.2</b>	<b>83.3</b>	<b>353.6</b>	<b>372.1</b>	<b>355.0</b>	<b>9.2</b>	<b>10.0</b>	<b>11.0</b>	<b>459.5</b>	<b>469.3</b>	<b>449.2</b>	<b>-4.3</b>
Canada	28.6	26.8	23.2	27.4	22.6	22.3	-	-	-	56.0	49.5	45.4	-8.3
États-Unis	68.0	60.4	60.1	326.3	349.5	332.7	9.2	10.0	11.0	403.5	419.8	403.7	-3.8
<b>Europe</b>	<b>246.1</b>	<b>227.9</b>	<b>202.2</b>	<b>247.7</b>	<b>233.0</b>	<b>201.4</b>	<b>3.4</b>	<b>4.2</b>	<b>4.3</b>	<b>497.3</b>	<b>465.1</b>	<b>407.9</b>	<b>-12.3</b>
Serbie	2.1	2.1	1.7	7.0	6.9	7.3	-	-	-	9.2	9.0	8.9	-1.1
UE	150.5	138.4	135.8	163.3	155.9	140.0	2.5	3.2	3.0	316.4	297.4	278.8	-6.3
<b>Pays européens de la CEI</b>	<b>90.8</b>	<b>84.9</b>	<b>62.3</b>	<b>72.1</b>	<b>65.3</b>	<b>49.2</b>	<b>0.8</b>	<b>1.0</b>	<b>1.2</b>	<b>163.8</b>	<b>151.2</b>	<b>112.7</b>	<b>-25.5</b>
Bélarus	1.6	1.5	1.4	5.7	6.4	6.5	-	-	-	7.3	7.9	7.9	0.0
Fédération de Russie	63.8	61.7	43.0	41.8	33.4	19.6	0.7	0.9	1.1	106.3	96.1	63.7	-33.7
Ukraine	24.2	20.9	17.2	23.0	24.0	22.0	0.1	0.1	0.1	47.3	45.1	39.3	-12.9
<b>Océanie</b>	<b>21.7</b>	<b>22.2</b>	<b>27.1</b>	<b>14.3</b>	<b>13.3</b>	<b>14.9</b>	<b>-</b>	<b>0.1</b>	<b>0.2</b>	<b>36.1</b>	<b>35.6</b>	<b>42.2</b>	<b>18.5</b>
Australie	21.4	21.9	26.8	13.8	12.8	14.3	-	0.1	0.2	35.2	34.8	41.4	19.0

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

poursuivies tout au long de novembre dans ces pays, à la fin du mois, les rapports indiquaient que les superficies ensemencées étaient inférieures aux intentions initiales dans tous les cas. En revanche en Roumanie, une sécheresse excessive a durci les sols, ce qui a empêché les semis de blé. En ce qui concerne l'UE dans son ensemble, les premières estimations font état d'une augmentation de tout juste 1 pour cent de la superficie totale consacrée au blé, à récolter en 2011, par rapport à l'année précédente.

Les estimations établissent désormais la production céréalière de l'UE à 278,8 millions de tonnes au total, soit quelque 6 pour cent de moins que l'année précédente et la deuxième baisse consécutive depuis la récolte exceptionnelle de 2008. La production de blé a reculé de 2 pour cent, tandis que celle de céréales secondaires a perdu 10 pour cent par rapport aux niveaux de 2009.

### **Le volume des récoltes confirme la forte baisse de la production agricole en 2010**

Dans les quatre pays européens de la CEI (Biélorus, République de Moldova, Fédération de Russie et Ukraine), la production agricole de 2010 a connu des conditions météorologiques extrêmement difficiles pendant la campagne de végétation. La production céréalière totale de ces quatre pays est tombée en 2010 à 113 millions de tonnes environ, soit le plus faible volume depuis 2005 et quelque 25 pour cent de moins que l'année précédente. La production a reculé en Moldova, du fait principalement des dégâts dus aux inondations et à la grêle, ainsi qu'en Fédération de Russie et en Ukraine suite à la sécheresse et à l'été extrêmement chaud, tandis qu'elle est restée inchangée au Biélorus. La diminution a été la plus marquée en Fédération de Russie, où la récolte céréalière a reculé d'un tiers par rapport à l'année précédente.

Du fait de la production réduite cette année en Fédération de Russie et en Ukraine, les exportations de blé et de céréales secondaires de ces deux pays devraient nettement fléchir pendant la campagne commerciale 2010/11, reculant probablement de plus de 50 pour cent au total. La réduction des disponibilités exportables de ces deux grands pays exportateurs, suivie de l'interdiction des exportations céréalières imposée par le Gouvernement russe et de l'introduction en Ukraine de contingents et de restrictions douanières sur les exportations de céréales ont contribué à la nette hausse des cours céréaliers mondiaux constatée ces derniers mois.

### **Les semis des cultures d'hiver se sont achevés dans des conditions généralement bonnes**

Dans les pays européens de la CEI, les semis des céréales d'hiver à récolter en 2011 sont désormais terminés. Selon les premières indications, les semis sont en baisse en Fédération de Russie et proches du niveau de l'an dernier au Biélorus, en

République de Moldova et en Ukraine. Au début décembre, l'état des cultures était dans l'ensemble satisfaisant.

En **Fédération de Russie**, la production céréalière de 2010 est estimée à 63,7 millions de tonnes, soit environ 33 millions de tonnes (34 pour cent) de moins qu'en 2009 et 27 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années. La production de blé est tombée à 43 millions de tonnes (contre 62 millions de tonnes en 2009) et celle de céréales secondaires à 20 millions de tonnes (contre 33 millions de tonnes en 2009), soit le plus bas niveau depuis de nombreuses années. Cette baisse tient à la grave sécheresse estivale et aux feux de friche qui ont eu une incidence négative sur les rendements de toutes les céréales, avec des réductions particulièrement marquées pour l'orge et le seigle, mais aussi pour le blé. Les zones les plus touchées sont l'ouest de la Fédération de Russie, le district de l'Oural et l'ouest de la Sibérie. Le recul considérable de la production céréalière en Fédération de Russie a compromis les possibilités d'exportation du pays et a entraîné l'introduction, en août 2010, d'une interdiction sur les exportations céréalières, afin de garantir que les besoins intérieurs seront couverts pendant la campagne commerciale 2010/11 et de limiter la hausse des prix intérieurs des céréales.

Les semis des cultures d'hiver à récolter en 2011 sont désormais terminés, après un démarrage quelque peu tardif. Les estimations préliminaires établissent la superficie sous céréales à 15,3 millions d'hectares, ce qui est un peu moins que l'année précédente. Les conditions météorologiques ont été propices à la germination et à l'établissement précoce des cultures et, à la fin novembre, 85 pour cent des céréales mises en terre étaient dans un état satisfaisant. En ce qui concerne les cultures de printemps, les projections établissent la superficie qui sera ensemencée à environ 30 millions d'hectares. À supposer que les conditions météorologiques soient normales jusqu'à la récolte, les superficies ainsi ensemencées pourraient donner une récolte céréalière moyenne en 2011.

En **Ukraine**, la production céréalière a reculé de 13 pour cent en 2010 par rapport à l'année précédente, passant à 39,3 millions de tonnes. Sur ce total, le volume de blé est estimé à 17,2 millions de tonnes, soit une baisse de 3,7 millions de tonnes (18 pour cent) par rapport à 2009 et 6 pour cent de moins que la moyenne quinquennale. On constate également un recul important de la production d'orge (-24 pour cent), tandis que le volume de maïs a augmenté de près de 13 pour cent par rapport à l'année précédente. Cette baisse des résultats concernant les céréales mises en terre en hiver intervient alors même que la superficie ensemencée a augmenté et tient à de mauvaises conditions météorologiques et à la moindre utilisation d'intrants, qui a entraîné une réduction des rendements par hectare. Les rendements céréaliers de 2010 sont estimés à environ 2,5 tonnes par hectare, volume en baisse tant par rapport à l'an dernier

qu'à la moyenne quinquennale, de respectivement 14 et 6 pour cent. Compte tenu des moindres disponibilités et des restrictions à l'exportation imposées par le gouvernement, les exportations céréalières de l'Ukraine devraient être en nette baisse pendant la campagne commerciale 2010/11.

Les semis de céréales d'hiver, à récolter en 2011, se sont achevés plus tard que d'ordinaire du fait de la chaleur qui a régné en novembre. En dépit de la très faible humidité des sols pendant les semis, les perspectives sont bonnes jusqu'à présent, puisque 90 pour cent des cultures d'hiver seraient dans un état satisfaisant. Les emblavures totales devraient être pratiquement inchangées par rapport à l'an dernier.

Au **Bélarus**, la production céréalière totale de 2010 est identique à celle de l'année précédente et en hausse de 18 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Tout en demeurant supérieure à la moyenne, la production de blé a quelque peu diminué, les rendements ayant baissé du fait du long hiver et des gelées importantes. En revanche, le volume de céréales secondaires est en légère hausse grâce à l'augmentation des rendements. Les semis des cultures d'hiver, à récolter en 2011, sont terminés et seraient, selon les estimations, proches des niveaux de 2009.

En **République de Moldova**, la production céréalière de 2010 est tombée à quelque 1,9 million de tonnes, soit 18 pour cent de moins que l'année précédente et une baisse de 16 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Ces résultats tiennent aux mauvaises conditions météorologiques qui ont retardé les semis de printemps, aux inondations et aux dégâts dus à la grêle, ainsi qu'à la pénurie d'intrants. En outre, l'instabilité des marchés et le manque d'incitations pour les agriculteurs (par

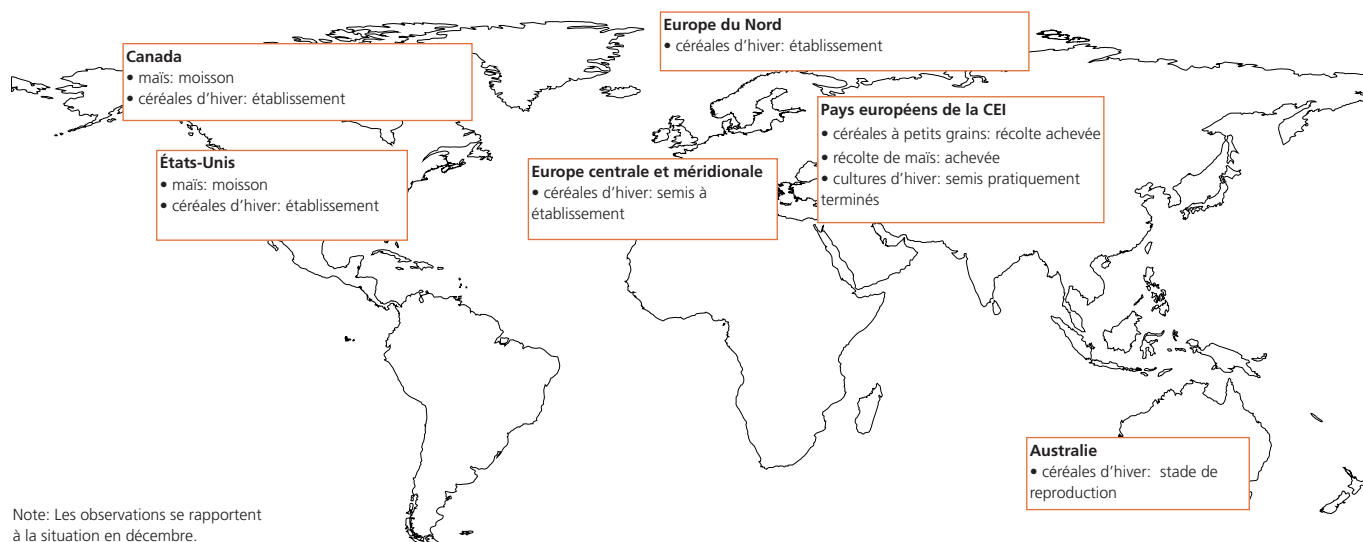
exemple, le recul important des prix sortie exploitation) à cultiver le blé ont contribué à une réduction des emblavures par rapport à 2009. Les besoins d'importations céréalières pour la campagne commerciale 2010/11, sous forme principalement de blé, sont estimés à 70 000 tonnes environ, ce qui est plus que l'année précédente du fait de la mauvaise qualité de la production locale, en partie sous l'effet des dommages causés par le temps humide et pluvieux.

Dans l'ensemble, la bonne pluviosité enregistrée cet automne a encouragé le démarrage en temps voulu et généralisé des semis des céréales d'hiver à récolter en 2011. Les semis sont désormais terminés et la superficie ensemencée serait, selon les rapports, identique à celle de l'année précédente.

## Océanie

### Une récolte de céréales d'hiver exceptionnelle est actuellement rentrée en Australie

En **Australie**, les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2010 se sont dans l'ensemble encore améliorées en novembre dans les régions productrices de l'est, où des conditions météorologiques pratiquement idéales persistent, tandis qu'un temps sec néfaste continuait de régner en Océanie occidentale. Alors que les rendements exceptionnels dans tout l'est devraient plus que compenser la nette réduction des récoltes dans l'ouest, les dernières prévisions officielles concernant le volume total de blé rentré en 2010 dans le pays ont été relevées, pour passer au niveau record de 26,8 millions de tonnes. La forte pluviosité constatée en fin de campagne dans certaines régions orientales pourrait avoir des conséquences localisées sur la qualité des céréales, mais elle ne devrait pas avoir d'effet significatif sur leur quantité.



# Annexe statistique

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales.....	32
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	33
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires .....	34
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations cérésières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2009/10 ou 2010.....	35
Tableau. A5 - Estimations des besoins d'importations cérésières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2010/11 .....	37

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2003/04 - 2007/08	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
<b>1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)</b>						
Blé	26.6	25.9	22.3	27.3	30.3	28.5
Céréales secondaires	16.7	15.2	15.9	19.5	19.9	17.2
Riz	24.5	23.9	24.9	27.7	28.3	29.9
Total des céréales	21.2	20.1	19.6	23.5	24.7	23.0
<b>2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché</b>						
	124.8	116.2	119.7	124.2	120.4	118.0
<b>3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale</b>						
Blé	18.4	16.1	12.0	17.5	21.8	19.5
Céréales secondaires	14.3	12.0	12.1	14.6	14.6	8.8
Riz	15.6	15.4	17.5	21.7	19.5	19.2
Total des céréales	16.1	14.5	13.9	17.9	18.6	15.9
<b>4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)</b>						
	Tendance annuelle du taux de croissance 2000-2009	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2006	2007	2008	2009	2010
	2.2	-1.6	5.6	7.2	-1.1	-1.4
<b>5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)</b>						
	2.4	4.4	2.4	4.3	0.8	2.5
<b>6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris la Chine continentale et l'Inde (%)</b>						
	4.0	4.1	-0.2	5.3	5.9	2.5
<b>7. Indices des prix de certaines céréales:</b>						
	Moyenne 2003-2007	Évolution par rapport à l'année précédente (%)				
		2006	2007	2008	2009	2010*
Blé	106.2	17.1	49.1	31.5	-34.6	5.8
Maïs	103.5	23.3	34.1	36.5	-25.5	8.4
Riz	118.6	9.9	17.3	83.7	-14.1	-10.5

## Notes:

"Utilisation" désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

"Céréales" désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; "Grains" désigne le blé et les céréales secondaires.

"Principaux pays exportateurs de grains" sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis; "principaux pays exportateurs de riz" sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

"Besoins normaux du marché" s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

"Utilisation totale" désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No.2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

\* Moyenne janvier-novembre.



**Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux<sup>1</sup>**

(en millions de tonnes)

	2006	2007	2008	2009	2010 estim.	2011 prévis.
<b>TOTAL DES CÉRÉALES</b>	<b>464.5</b>	<b>425.1</b>	<b>428.2</b>	<b>521.2</b>	<b>557.1</b>	<b>524.8</b>
<b>Blé</b>	<b>179.1</b>	<b>161.2</b>	<b>144.4</b>	<b>179.5</b>	<b>202.2</b>	<b>189.3</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	58.9	39.5	29.7	47.3	55.5	52.5
autres pays	120.2	121.7	114.7	132.2	146.7	136.8
<b>Céréales secondaires</b>	<b>181.2</b>	<b>159.9</b>	<b>173.2</b>	<b>217.1</b>	<b>224.8</b>	<b>199.1</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	90.0	60.0	69.8	81.3	82.4	51.0
autres pays	91.2	99.9	103.4	135.8	142.4	148.1
<b>Riz (usiné)</b>	<b>104.2</b>	<b>104.1</b>	<b>110.6</b>	<b>124.6</b>	<b>130.1</b>	<b>136.4</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	23.3	23.0	26.5	33.4	30.2	30.4
autres pays	80.9	81.1	84.1	91.2	99.9	106.0
<b>Pays développés</b>	<b>182.6</b>	<b>125.1</b>	<b>122.3</b>	<b>168.8</b>	<b>182.6</b>	<b>137.5</b>
Afrique du Sud	4.1	2.7	1.8	2.5	3.2	4.0
Australie	13.5	6.3	5.4	5.9	5.9	9.7
Canada	16.2	10.5	8.5	13.0	13.6	11.4
États-Unis	71.7	49.8	54.3	65.9	75.8	49.6
Japon	4.7	4.3	3.8	3.7	3.8	3.7
Russie, Féd. De	9.3	6.5	7.3	16.7	16.1	12.1
UE <sup>3</sup>	44.3	30.0	25.8	41.8	43.1	30.2
Ukraine	4.8	4.2	4.4	5.4	5.3	4.4
<b>Pays en développement</b>	<b>281.8</b>	<b>300.0</b>	<b>305.9</b>	<b>352.4</b>	<b>374.5</b>	<b>387.3</b>
<b>Asie</b>	<b>238.5</b>	<b>253.2</b>	<b>262.7</b>	<b>300.9</b>	<b>325.2</b>	<b>334.4</b>
Chine	149.0	163.0	167.6	194.5	215.8	228.2
Corée, Rép. De	2.5	2.2	3.0	2.7	3.2	3.2
Inde	25.8	28.5	35.5	42.4	39.8	41.1
Indonésie	5.0	5.2	5.6	6.9	8.1	9.1
Iran, Rép. islamique d'	3.6	3.5	3.0	5.0	4.0	2.3
Pakistan	3.2	2.4	3.1	3.0	3.9	2.4
Philippines	2.9	2.8	3.1	4.2	4.9	4.3
Rép. arabe syrienne	3.4	1.9	1.0	1.2	2.0	1.6
Turquie	6.1	7.1	5.2	4.1	4.6	4.5
<b>Afrique</b>	<b>23.6</b>	<b>28.0</b>	<b>23.6</b>	<b>27.3</b>	<b>29.8</b>	<b>30.6</b>
Algérie	3.7	3.8	3.6	3.0	3.3	3.0
Égypte	4.3	4.3	3.5	6.0	7.4	7.1
Éthiopie	0.1	0.2	1.1	1.7	1.9	1.5
Maroc	2.6	4.0	2.1	1.6	2.8	3.3
Nigéria	1.4	2.1	1.0	1.5	1.4	1.0
Tunisie	1.3	1.2	2.0	1.6	1.7	1.3
<b>Amérique centrale</b>	<b>4.8</b>	<b>5.0</b>	<b>5.1</b>	<b>5.5</b>	<b>4.5</b>	<b>5.4</b>
Mexique	2.9	3.0	3.1	3.8	2.6	3.3
<b>Amérique du Sud</b>	<b>14.6</b>	<b>13.6</b>	<b>14.3</b>	<b>18.5</b>	<b>14.8</b>	<b>16.6</b>
Argentine	5.2	4.8	7.1	3.5	1.3	4.8
Brésil	4.4	3.6	2.2	9.8	8.2	6.4

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

<sup>2</sup> Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

<sup>3</sup> Jusqu'en 2007 25 pays membres, à partir de 2008 27 pays membres.

**Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires**  
 (USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. <sup>1</sup>	États-Unis No.2 Soft red Winter <sup>2</sup>	Argentine Trigo Pan <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>	Argentine <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>
<b>Année (juillet/juin)</b>						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
<b>Mois</b>						
2008 – décembre	240	182	177	160	152	151
2009 – janvier	256	193	213	172	160	148
2009 – février	241	183	218	163	158	145
2009 – mars	244	186	214	165	163	153
2009 – avril	242	180	211	168	166	149
2009 – mai	265	201	210	180	186	167
2009 – juin	263	201	228	177	185	167
2009 – juillet	232	175	234	151	164	145
2009 – août	218	161	229	153	166	154
2009 – septembre	200	158	208	152	163	152
2009 – octobre	212	175	214	168	175	174
2009 – novembre	227	204	214	172	175	182
2009 – décembre	221	207	240	166	177	182
2010 – janvier	213	197	236	167	177	177
2010 – février	207	192	221	162	164	169
2010 – mars	204	191	211	158	160	167
2010 – avril	200	187	228	156	161	160
2010 – mai	196	190	244	163	170	164
2010 – juin	181	183	206	152	163	156
2010 – juillet	212	218	212	160	171	168
2010 – août	272	257	277	174	198	185
2010 – septembre	303	276	299	206	229	215
2010 – octobre	291	266	294	236	248	231
2010 – novembre	291	276	295	236	246	234
2010 – décembre (moy. 2 semaines)	324	308	300	245	253	244

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

<sup>1</sup> Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.

<sup>2</sup> Livré Golfe des États-Unis.

<sup>3</sup> Livré f.o.b. up River.

**Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>, 2009/10 ou 2010 (en milliers de tonnes)**

	2008/09 or 2009				2009/10 or 2010			
	Importations effectives				Situation des importations <sup>2</sup>			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>AFRIQUE</b>		<b>43 547.4</b>	<b>3 349.8</b>	<b>46 897.2</b>	<b>43 261.2</b>	<b>38 330.8</b>	<b>2 788.1</b>	<b>35 542.7</b>
<b>Afrique du Nord</b>		<b>20 767.0</b>	<b>0.0</b>	<b>20 767.0</b>	<b>18 897.0</b>	<b>18 897.0</b>	<b>0.0</b>	<b>18 897.0</b>
Égypte	Juill./juin	15 146.0	0.0	15 146.0	15 226.0	15 226.0	0.0	15 226.0
Maroc	Juill./juin	5 621.0	0.0	5 621.0	3 671.0	3 671.0	0.0	3 671.0
<b>Afrique de l'Est</b>		<b>6 521.7</b>	<b>2 332.8</b>	<b>8 854.5</b>	<b>7 944.5</b>	<b>7 540.6</b>	<b>1 994.2</b>	<b>5 546.4</b>
Burundi	Janv./déc.	88.7	46.3	135.0	141.0	26.6	26.6	0.0
Comores	Janv./déc.	53.1	7.5	60.6	49.0	17.8	0.0	17.8
Djibouti	Janv./déc.	90.0	21.0	111.0	91.0	53.7	8.5	45.2
Érythrée	Janv./déc.	329.3	0.0	329.3	322.0	26.4	0.0	26.4
Éthiopie	Janv./déc.	505.8	1 214.4	1 720.2	1 275.0	1 254.9	985.9	269.0
Kenya	Oct./sept.	2 442.0	231.3	2 673.3	2 523.0	2 523.0	171.0	2 352.0
Ouganda	Janv./déc.	219.9	28.8	248.7	167.0	122.4	45.8	76.6
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	708.1	28.6	736.7	865.8	865.8	14.8	851.0
Rwanda	Janv./déc.	92.0	24.0	116.0	155.0	153.3	0.0	153.3
Somalie	Août/juill.	195.8	420.9	616.7	349.3	349.3	137.0	212.3
Soudan	Nov./oct.	1 797.0	310.0	2 107.0	2 147.4	2 147.4	604.6	1 542.8
<b>Afrique australe</b>		<b>3 214.4</b>	<b>490.8</b>	<b>3 705.2</b>	<b>2 977.2</b>	<b>2 977.2</b>	<b>357.6</b>	<b>2 619.6</b>
Angola	Avril/mars	812.7	0.0	812.7	688.1	688.1	0.0	688.1
Lesotho	Avril/mars	207.1	0.3	207.4	231.4	231.4	3.1	228.3
Madagascar	Avril/mars	206.4	13.3	219.7	206.7	206.7	19.6	187.1
Malawi	Avril/mars	119.8	65.4	185.2	133.7	133.7	24.8	108.9
Mozambique	Avril/mars	880.8	122.9	1 003.7	975.8	975.8	125.0	850.8
Swaziland	Mai/avril	121.3	6.0	127.3	138.0	138.0	4.6	133.4
Zambie	Mai/avril	135.2	6.6	141.8	33.5	33.5	1.6	31.9
Zimbabwe	Avril/mars	731.1	276.3	1 007.4	570.0	570.0	178.9	391.1
<b>Afrique de l'Ouest</b>		<b>11 283.3</b>	<b>355.7</b>	<b>11 639.0</b>	<b>11 562.7</b>	<b>7 909.6</b>	<b>298.0</b>	<b>7 611.6</b>
<b>Régions côtières</b>		<b>8 568.8</b>	<b>139.0</b>	<b>8 707.8</b>	<b>8 603.7</b>	<b>4 950.6</b>	<b>36.1</b>	<b>4 914.5</b>
Bénin	Janv./déc.	64.4	12.8	77.2	82.3	70.0	0.0	70.0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 314.6	22.4	1 337.0	1 382.0	758.5	12.0	746.5
Ghana	Janv./déc.	877.3	25.5	902.8	859.8	126.8	4.6	122.2
Guinée	Janv./déc.	556.8	12.2	569.0	486.7	407.9	4.0	403.9
Libéria	Janv./déc.	360.0	23.5	383.5	334.9	271.8	12.0	259.8
Nigéria	Janv./déc.	5 180.0	0.0	5 180.0	5 220.0	3 245.7	0.0	3 245.7
Sierra Leone	Janv./déc.	146.6	17.4	164.0	160.0	18.1	1.7	16.4
Togo	Janv./déc.	69.1	25.2	94.3	78.0	51.8	1.8	50.0
<b>Zone sahélienne</b>		<b>2 714.5</b>	<b>216.7</b>	<b>2 931.2</b>	<b>2 959.0</b>	<b>2 959.0</b>	<b>261.9</b>	<b>2 697.1</b>
Burkina Faso	Nov./oct.	282.7	20.1	302.8	376.3	376.3	29.8	346.5
Gambie	Nov./oct.	111.3	10.5	121.8	106.5	106.5	5.0	101.5
Guinée-Bissau	Nov./oct.	129.2	9.1	138.3	123.8	123.8	7.3	116.5
Mali	Nov./oct.	251.9	16.9	268.8	233.0	233.0	11.8	221.2
Mauritanie	Nov./oct.	476.0	22.4	498.4	468.3	468.3	19.1	449.2
Niger	Nov./oct.	293.1	40.4	333.5	395.2	395.2	55.0	340.2
Sénégal	Nov./oct.	1 097.6	11.4	1 109.0	1 059.8	1 059.8	34.8	1 025.0
Tchad	Nov./oct.	72.7	85.9	158.6	196.1	196.1	99.1	97.0
<b>Afrique centrale</b>		<b>1 761.0</b>	<b>170.5</b>	<b>1 931.5</b>	<b>1 879.8</b>	<b>1 006.4</b>	<b>138.3</b>	<b>868.1</b>
Cameroun	Janv./déc.	796.1	6.2	802.3	727.2	406.1	10.0	396.1
Congo	Janv./déc.	321.5	3.7	325.2	334.0	127.9	6.8	121.1
Guinée équatoriale	Janv./déc.	27.8	0.0	27.8	31.6	26.1	0.0	26.1
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	37.4	19.1	56.5	57.0	26.6	7.7	18.9
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	567.0	135.6	702.6	715.0	414.0	113.8	300.2
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	11.2	5.9	17.1	15.0	5.7	0.0	5.7

**Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>, 2009/10 ou 2010 (en milliers de tonnes)**

	2008/09 or 2009				2009/10 or 2010			
	Importations effectives				Situation des importations <sup>2</sup>			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>ASIE</b>		<b>43 489.9</b>	<b>1 270.0</b>	<b>44 759.9</b>	<b>43 820.3</b>	<b>42 582.3</b>	<b>619.6</b>	<b>41 962.7</b>
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>		<b>6 125.0</b>	<b>93.7</b>	<b>6 218.7</b>	<b>5 642.8</b>	<b>5 642.8</b>	<b>32.3</b>	<b>5 610.5</b>
Arménie	Juill./juin	393.4	1.6	395.0	375.6	375.6	1.0	374.6
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 642.3	0.8	1 643.1	1 072.9	1 072.9	0.0	1 072.9
Géorgie	Juill./juin	539.6	19.1	558.7	779.0	779.0	4.1	774.9
Kirghizistan	Juill./juin	539.9	10.0	549.9	371.9	371.9	11.9	360.0
Ouzbékistan	Juill./juin	1 593.0	0.0	1 593.0	1 703.4	1 703.4	0.0	1 703.4
Tadjikistan	Juill./juin	967.6	62.2	1 029.8	884.0	884.0	15.3	868.7
Turkménistan	Juill./juin	449.2	0.0	449.2	456.0	456.0	0.0	456.0
<b>Extrême-Orient</b>		<b>21 122.7</b>	<b>685.2</b>	<b>21 807.9</b>	<b>22 752.1</b>	<b>22 607.5</b>	<b>333.0</b>	<b>22 274.5</b>
Bangladesh	Juill./juin	2 894.6	174.4	3 069.0	4 300.0	4 300.0	37.8	4 262.2
Bhoutan	Juill./juin	56.9	0.0	56.9	56.0	56.0	0.0	56.0
Cambodge	Janv./déc.	36.5	3.5	40.0	40.0	39.5	4.5	35.0
Chine continentale	Juill./juin	2 239.0	0.0	2 239.0	4 032.0	4 032.0	0.0	4 032.0
Inde	Avril./mars	141.0	22.5	163.5	408.9	408.9	7.2	401.7
Indonésie	Avril./mars	5 595.3	0.0	5 595.3	5 853.7	5 853.7	0.0	5 853.7
Mongolie	Oct./sept.	231.4	52.2	283.6	312.9	312.9	0.0	312.9
Népal	Juill./juin	166.7	23.3	190.0	340.0	340.0	27.3	312.7
Pakistan	Mai/avril	3 004.8	38.7	3 043.5	233.6	233.6	94.9	138.7
Philippines	Juill./juin	5 212.6	16.6	5 229.2	5 588.1	5 588.1	43.4	5 544.7
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	207.4	287.7	495.1	379.2	379.2	60.2	319.0
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	32.6	2.3	34.9	47.2	40.7	10.2	30.5
Sri Lanka	Janv./déc.	1 246.8	58.1	1 304.9	1 112.0	974.4	46.7	927.7
Timor-Leste	Juill./juin	57.1	5.9	63.0	48.5	48.5	0.8	47.7
<b>Proche-Orient</b>		<b>16 242.2</b>	<b>491.1</b>	<b>16 733.3</b>	<b>15 425.4</b>	<b>14 332.0</b>	<b>254.3</b>	<b>14 077.7</b>
Afghanistan	Juill./juin	2 126.8	458.5	2 585.3	2 521.8	2 521.8	195.8	2 326.0
Iraq	Juill./juin	4 820.0	17.6	4 837.6	5 227.2	5 227.2	17.2	5 210.0
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	5 473.0	7.3	5 480.3	4 366.4	4 366.4	28.6	4 337.8
Yémen	Janv./déc.	3 822.4	7.7	3 830.1	3 310.0	2 216.6	12.7	2 203.9
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>		<b>1 555.5</b>	<b>178.5</b>	<b>1 734.0</b>	<b>1 806.9</b>	<b>1 806.9</b>	<b>115.9</b>	<b>1 691.0</b>
Haïti	Juill./juin	458.0	149.0	607.0	625.7	625.7	114.0	511.7
Honduras	Juill./juin	713.1	9.2	722.3	766.2	766.2	1.4	764.8
Nicaragua	Juill./juin	384.4	20.3	404.7	415.0	415.0	0.5	414.5
<b>Océanie</b>		<b>391.1</b>	<b>0.0</b>	<b>391.1</b>	<b>390.8</b>	<b>252.8</b>	<b>0.0</b>	<b>252.8</b>
Îles Salomon	Janv./déc.	38.3	0.0	38.3	39.0	10.1	0.0	10.1
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	4.3	0.0	4.3
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	331.0	0.0	331.0	330.0	236.6	0.0	236.6
Tuvalu	Janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	Janv./déc.	12.0	0.0	12.0	12.0	1.8	0.0	1.8
<b>EUROPE</b>		<b>102.0</b>	<b>0.0</b>	<b>102.0</b>	<b>75.0</b>	<b>75.0</b>	<b>0.0</b>	<b>75.0</b>
République de Moldova	Juill./juin	102.0	0.0	102.0	75.0	75.0	0.0	75.0
<b>TOTAL</b>		<b>89 085.9</b>	<b>4 798.3</b>	<b>93 884.2</b>	<b>89 354.2</b>	<b>83 047.8</b>	<b>3 523.6</b>	<b>79 524.2</b>

Source: FAO

<sup>1</sup> Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 d'USD en 2006); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de novembre 2010.

**Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>, 2010/11 (en milliers de tonnes)**

	2009/10				2010/11			
	Importations effectives				Situation des importations <sup>2</sup>			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>AFRIQUE</b>		<b>29 171.8</b>	<b>1 546.9</b>	<b>30 718.7</b>	<b>30 919.4</b>	<b>7 295.7</b>	<b>262.8</b>	<b>7 032.9</b>
<b>Afrique du Nord</b>		<b>18 897.0</b>	<b>0.0</b>	<b>18 897.0</b>	<b>20 396.0</b>	<b>6 074.2</b>	<b>0.0</b>	<b>6 074.2</b>
Égypte	Juill./juin	15 226.0	0.0	15 226.0	14 625.0	5 318.5	0.0	5 318.5
Maroc	Juill./juin	3 671.0	0.0	3 671.0	5 771.0	755.7	0.0	755.7
<b>Afrique de l'Est</b>		<b>4 958.1</b>	<b>927.4</b>	<b>5 885.5</b>	<b>4 804.0</b>	<b>237.0</b>	<b>72.4</b>	<b>164.6</b>
Kenya	Oct./sept.	2 352.0	171.0	2 523.0	1 880.0	54.4	54.4	0.0
Somalie	Avril/mai	212.3	137.0	349.3	383.0	8.8	8.8	0.0
Soudan	Nov./oct.	1 542.8	604.6	2 147.4	1 821.0	5.9	5.9	0.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	851.0	14.8	865.8	720.0	167.9	3.3	164.6
<b>Afrique australe</b>		<b>2 619.6</b>	<b>357.6</b>	<b>2 977.2</b>	<b>2 816.0</b>	<b>935.4</b>	<b>141.3</b>	<b>794.1</b>
Angola	Avril/mars	688.1	0.0	688.1	696.0	197.4	0.0	197.4
Lesotho	Avril/mars	228.3	3.1	231.4	216.0	96.0	0.5	95.5
Madagascar	Avril/mars	187.1	19.6	206.7	203.0	29.1	8.9	20.2
Malawi	Avril/mars	108.9	24.8	133.7	180.0	53.6	14.3	39.3
Mozambique	Avril/mars	850.8	125.0	975.8	933.0	277.4	97.0	180.4
Swaziland	Mai/avril	133.4	4.6	138.0	129.0	52.2	0.7	51.5
Zambie	Mai/avril	31.9	1.6	33.5	29.0	10.8	0.9	9.9
Zimbabwe	Avril/mars	391.1	178.9	570.0	430.0	218.9	19.0	199.9
<b>Afrique de l'Ouest</b>		<b>2 697.1</b>	<b>261.9</b>	<b>2 959.0</b>	<b>2 903.4</b>	<b>49.1</b>	<b>49.1</b>	<b>0.0</b>
<b>Zone sahélienne</b>		<b>2 697.1</b>	<b>261.9</b>	<b>2 959.0</b>	<b>2 903.4</b>	<b>49.1</b>	<b>49.1</b>	<b>0.0</b>
Burkina Faso	Nov./oct.	346.5	29.8	376.3	330.0	0.0	0.0	0.0
Gambie	Nov./oct.	101.5	5.0	106.5	96.0	0.0	0.0	0.0
Guinée-Bissau	Nov./oct.	116.5	7.3	123.8	124.0	0.0	0.0	0.0
Mali	Nov./oct.	221.2	11.8	233.0	206.5	2.1	2.1	0.0
Mauritanie	Nov./oct.	449.2	19.1	468.3	488.0	8.5	8.5	0.0
Niger	Nov./oct.	340.2	55.0	395.2	356.9	14.4	14.4	0.0
Sénégal	Nov./oct.	1 025.0	34.8	1 059.8	1 146.0	2.4	2.4	0.0
Tchad	Nov./oct.	97.0	99.1	196.1	156.0	21.7	21.7	0.0
<b>ASIE</b>		<b>38 765.6</b>	<b>545.5</b>	<b>39 311.1</b>	<b>35 994.4</b>	<b>10 137.5</b>	<b>357.2</b>	<b>9 780.3</b>
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>		<b>5 610.5</b>	<b>32.3</b>	<b>5 642.8</b>	<b>5 564.0</b>	<b>1 199.6</b>	<b>36.9</b>	<b>1 162.7</b>
Arménie	Juill./juin	374.6	1.0	375.6	333.0	47.3	5.2	42.1
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 072.9	0.0	1 072.9	1 126.0	381.9	0.0	381.9
Géorgie	Juill./juin	774.9	4.1	779.0	852.0	154.4	0.0	154.4
Kirghizistan	Juill./juin	360.0	11.9	371.9	358.0	104.2	19.9	84.3
Ouzbékistan	Juill./juin	1 703.4	0.0	1 703.4	1 634.0	252.2	0.0	252.2
Tadjikistan	Juill./juin	868.7	15.3	884.0	956.0	233.3	11.8	221.5
Turkménistan	Juill./juin	456.0	0.0	456.0	305.0	26.3	0.0	26.3
<b>Extrême-Orient</b>		<b>21 281.3</b>	<b>271.6</b>	<b>21 552.9</b>	<b>20 578.4</b>	<b>7 029.7</b>	<b>242.4</b>	<b>6 787.3</b>
Bangladesh	Juill./juin	4 262.2	37.8	4 300.0	3 150.0	1 340.0	134.7	1 205.3
Bhoutan	Juill./juin	56.0	0.0	56.0	58.0	0.0	0.0	0.0
Chine continentale	Juill./juin	4 032.0	0.0	4 032.0	4 057.0	1 400.0	0.0	1 400.0
Inde	Avril/mars	401.7	7.2	408.9	452.1	435.4	0.0	435.4
Indonésie	Avril/mars	5 853.7	0.0	5 853.7	6 344.1	2 919.5	0.0	2 919.5
Mongolie	Oct./sept.	312.9	0.0	312.9	138.0	10.6	0.0	10.6
Népal	Juill./juin	312.7	27.3	340.0	290.0	70.2	0.0	70.2
Pakistan	Mai/avril	138.7	94.9	233.6	135.8	97.8	45.1	52.7
Philippines	Juill./juin	5 544.7	43.4	5 588.1	5 040.4	693.6	0.0	693.6
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	319.0	60.2	379.2	867.0	62.6	62.6	0.0
Timor-Leste	Juill./juin	47.7	0.8	48.5	46.0	0.0	0.0	0.0
<b>Proche-Orient</b>		<b>11 873.8</b>	<b>241.6</b>	<b>12 115.4</b>	<b>9 852.0</b>	<b>1 908.2</b>	<b>77.9</b>	<b>1 830.3</b>
Afghanistan	Juill./juin	2 326.0	195.8	2 521.8	1 072.0	552.0	75.1	476.9
Iraq	Juill./juin	5 210.0	17.2	5 227.2	4 910.0	794.8	0.1	794.7
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	4 337.8	28.6	4 366.4	3 870.0	561.4	2.7	558.7
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>		<b>1 691.0</b>	<b>115.9</b>	<b>1 806.9</b>	<b>3 495.0</b>	<b>172.8</b>	<b>81.2</b>	<b>91.6</b>
Haïti	Juill./juin	511.7	114.0	625.7	636.0	82.4	81.2	1.2
Honduras	Juill./juin	764.8	1.4	766.2	775.0	57.4	0.0	57.4
Nicaragua	Juill./juin	414.5	0.5	415.0	415.0	33.0	0.0	33.0
<b>EUROPE</b>		<b>75.0</b>	<b>0.0</b>	<b>75.0</b>	<b>63.5</b>	<b>13.1</b>	<b>0.0</b>	<b>13.1</b>
République de Moldova	Juill./juin	75.0	0.0	75.0	63.5	13.1	0.0	13.1
<b>TOTAL</b>		<b>69 703.4</b>	<b>2 208.3</b>	<b>71 911.7</b>	<b>70 472.3</b>	<b>17 619.1</b>	<b>701.2</b>	<b>16 917.9</b>

Source: FAO

<sup>1</sup> Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 d'USD en 2006); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de novembre 2010.







**NOTE:** Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officielles. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

Le présent rapport ainsi que toutes les publications du SMIAR sont disponibles sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Les rapports spéciaux et les alertes spéciales peuvent être également reçus par courrier électronique dès leur publication en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

## SMIAR

### Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

#### **Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:**

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture  
Division du commerce international et des marchés (EST), FAO, Rome  
Télécopie: 0039-06-5705-4495, Courriel: [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org)  
ou se rendre sur le site Web de la FAO ([www.fao.org](http://www.fao.org)) à la page:  
<http://www.fao.org/giews/>

#### **Déni**

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.